

- 2 — REPONSE COMPLEMENTAIRE A M. NEIRINCK, par R. VEILLITH.
— IMPORTANTE OBSERVATION D'UN ASTROPHYSICIEEN FRANCAIS.
— DETECTEURS DE « M.O.C. » ET RESEAU DE DETECTION.
- 3 — OBSERVATIONS DE « M.O.C. ».
- 4 — A PROPOS DU « MYTHE » DES SOUCOUPES VOLANTES, par Louis BOSDECHER.
- 6 — LES LUMIERES D'OUTRE-CIEL' (suite), par Louis DUBREUCQ.
- 7 — CONGRES INTERNATIONAL « SANTE PUBLIQUE » DE LAUSANNE.
- 8 — LE DEPLACEMENT SOLAIRE VERS VEGA DE LA LYRE (suite), par V. ZAMBONI.
— MISE AU POINT DE M. GENAY, A L'INTENTION DE M. ZAMBONI, ET EN REPONSE A SON DERNIER ARTICLE.
- 11 — LA LUMIERE SOUS LE BOIS-SEAU, par André CHATILLON.
- 12 — LA QUESTION DE L'EXISTENCE DE DIEU : 1° Dieu : une étape, par Louis RAYMOND. - 2° Réponse de M. HATEM à M. Louis RAYMOND. - 3° Dieu et les Hommes, par Gabriel GENAY.
- 16 — PREVISIONS METEOROLOGIQUES du 20 mai au 20 juillet 1965, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Numéro: 2,40 F.

Abonnements:
Voir
dernière pageFondateur :
R. VEILLITH

PROBLEMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, HYGIENE, ALIMENTATION RATIONNELLE, TRAITEMENTS NATURELS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITE, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

LE BUT DE NOTRE REVUE

Il y a deux façons de diriger une revue. La première consiste à s'entourer de quelques collaborateurs au courant des divers sujets traités, puis de définir une « ligne générale » sur laquelle tous les auteurs sont « prétendument » d'accord, et hors de laquelle on ne doit point s'écarter ; ensuite carte blanche est donnée aux divers collaborateurs. Cela certes peut avoir un certain attrait de lire une revue dans laquelle les auteurs paraissent avoir l'apanage d'une quasi-infaillibilité ; bien des discussions sont ainsi évitées puisque les auteurs des divers articles publiés sont les grands maîtres, et qu'en pratique toute controverse devient impossible. **En procédant ainsi on est alors loin d'une totale liberté d'expression ; la majorité des lecteurs est ainsi ignorante des débats de coulisses, et bien des points sujets à caution restent ainsi méconnus d'eux.** Les lecteurs de telles revues acquièrent une indéniable sérénité puisque tout leur paraît net et clair ; mais cette sérénité illusoire est fort trompeuse, et réserve souvent de cruels lendemains.

Lorsque nous avons fondé cette revue, nous nous sommes bien vite rendu compte du danger représenté par cette formule. Aussi en avons-nous préféré une autre qui nous a paru la meilleure, parce que susceptible de sortir notre esprit de sa routine et de sa torpeur, grâce à toutes les questions qui obligatoirement se présentent et auxquelles il convient de donner une réponse.

Il nous paraît indispensable de redire cela au moment où le développement, l'essor de LUMIERES DANS LA NUIT va de pair avec les embûches de nos détracteurs. Un de nos abonnés a parfaitement résumé notre position, en quelques lignes, et nous les rapportons ici : « **NUL, PARMIS LES DETRACTEURS DE « LUMIERES DANS LA NUIT », NE SEMBLE VOULOIR COMPRENDRE OU ADMETTRE SA QUALITE ESSENTIELLE : ETRE UNE TRIBUNE TRES LIBRE OU CHAQUE HONNETE HOMME PEUT EXPRIMER EN UN LANGAGE CLAIR DE SON CHOIX, UNE OPINION PERSONNELLE SUSCEPTIBLE DE FAIRE REFLECHIR LES AUTRES ».**

Il faut savoir, et cela est absolument nécessaire, que presque toutes les revues, et malheureusement même celles à caractère idéaliste, spiritualiste, sont en fait souvent liées à une ligne de conduite générale de laquelle il convient de ne pas s'écarter.

Nous avons en toute conscience décidé dès le début de la ligne de conduite actuelle, et ne le regrettons pas ; cela, certes, engendre des controverses, parfois trop vives à notre sens, mais, honnêtement, nous pensons que la vérité est à ce prix.

Nous le disons clairement : parmi les sujets traités dans notre revue, nous acceptons tout défi, toute discussion ; nous souhaitons la controverse saine de laquelle peut jaillir la lumière ; nous espérons toujours qu'aux divers documents insérés (notamment en ce qui concerne la question des « M.O.C. ») nos détracteurs voudront bien opposer d'autres documents sérieux, plutôt que de nous entourer de silence ou parfois d'injures. La véritable recherche de la Vérité ne peut se faire que dans le calme, loin des passions déchaînées, avec le respect d'autrui, avec le seul désir profond de connaître et d'accepter la Vérité, quelle qu'elle soit.

« **L'innovateur, a écrit Gaston TISSANDIER, qui veut éclairer l'humanité, détruire les vains préjugés, féconder le domaine de l'intelligence, en y remuant le germe d'idées nouvelles, rencontre des obstacles redoutables : la jalousie, l'envie, la haine, s'acharnant après lui, l'ignorance, habilement exploitée, la menace sans cesse.** »

Toute l'histoire des pionniers et des novateurs, c'est cette description honteuse ; c'est GALILÉE persécuté, PALISSY emprisonné, GIORDANO BRUNO brûlé, avec bien d'autres, qui ont eu, suivant l'expression de Casimir DELAVIGNE, « l'inexcusable tort d'avoir trop tôt raison ! ».

A nous, par notre lucidité et notre ténacité, de faire triompher notre Idéal, et de faire que dans la nuit de l'humanité, les lumières que nous percevons éclairent ceux qui ont des yeux pour voir et un esprit pour comprendre.

RÉPONSE COMPLÉMENTAIRE A MONSIEUR P. NEIRINCK

Le Chambon-sur-Lignon,
le 22 avril 1965

Cher Monsieur,

Permettez-moi de reprendre avec attention une partie de votre lettre du 9 décembre 1964, par laquelle vous témoignez en ces termes : « Depuis 1957, un seul objet ne répondant pas aux normes courantes a été mesuré avec une précision satisfaisante, mais par une seule station. »

Je présume qu'il s'agit en fait de l'observation faite par un astrophysicien français, spécialiste des satellites artificiels, aujourd'hui attaché auprès d'un observatoire astronomique très connu.

Je connais donc parfaitement le rapport de cet astronome dont je me fais un devoir de ne pas divulguer la personnalité, pour des raisons de haute discrétion. Voici donc à la suite de cette lettre le document en question.

S'il s'agit bien du rapport dont vous faites part, le seul que vous possédiez depuis 1957, dites-vous, pouvez-vous me dire si l'enquête qui a nécessairement suivi a révélé d'autres précisions à ce sujet, affirmant ou infirmant le contenu de ce texte ?

Estimant que rien ne s'oppose à sa publication, compte tenu de ce qui précède, je crois que l'exposé d'une telle observation, émanant d'une personnalité hautement qualifiée en matière de balistique et de mécanique des fluides, ne peut que

susciter maintes réflexions sur la présence dans l'espace circumterrestre, d'engins volants non identifiés d'origine extra-terrestre.

Il est hautement regrettable que de tels documents restent dans l'ombre, alors qu'ils sont d'un si grand poids dans la confirmation de la thèse que nous soutenons, avec multiples preuves à l'appui, depuis bien des années. Le rapport de cet astronome de profession sera donc resté méconnu près de 4 années !

Il est assez probable que d'autres observations, ont été effectuées par des astronomes de métier, et que certaines d'entre elles resteront peut-être à jamais ignorées. N'est-il pas inconcevable, de passer cela sous silence, alors qu'il s'agit certainement d'un sujet aux conséquences, peut-être fantastiques, pour l'avenir de notre humanité ?

Votre réponse aux questions posées dans ma lettre du 6 février dernier (insérée dans le précédent numéro), ne m'est pas encore parvenue. Je ne suis pas partisan de réponses hâtives, non mûries par l'étude et la réflexion. De tout mon cœur, j'espère que nous poursuivrons cet intéressant dialogue, et qu'il ne sera pas un dialogue de sourds ; et ceci pour que seule la Vérité jaillisse.

Veuillez croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

R. VEILLITH,

membre perpétuel de la Société
Astronomique de France.

IMPORTANTE OBSERVATION D'UN ASTROPHYSICIEN FRANÇAIS

Ainsi que nous l'avons dit ci-dessus, voici le rapport d'observation du 30 juin 1961. Pour des raisons de haute discrétion, nous ne pouvons révéler le nom de cet astronome. L'heure est donnée en temps universel.

23 h 06 — Découverte d'une étoile de mag + 2 rougeâtre sans scintillation à 12° de hauteur plein Nord azimut 180° mag constante, objet absolument immobile. Jumelles 30 gros 8 diamètre apparent indécélable; cet objet sera noté A.

23 h 06,5 — Une étoile de moindre apparence, mais mobile, apparaît sur l'azimut 205° à 11° de hauteur et passe lentement à 1° de A.
L'objet A est toujours immobile.
Ce second objet sera noté B.
La vitesse de B est voisine de 1° par seconde.

23 h 07 — A est disparue. Elle s'est éteinte sans déplacement apparent; B poursuit sa route et s'éteint brutalement à 23 h 07,5. Sa mag est restée constamment égale à + 2; le point de disparition est sur l'azimut 160° et de hauteur 10° environ.

23 h 08 — A réapparaît brusquement, mais a changé de position; il est toujours à 12° de hauteur mais à l'azimut 172°.

L'objet est revenu à mag + 2.

A se met en mouvement vers l'Ouest de la même façon que B.

Je le perds de vue en prenant quelques notes.

23 h 10,5 — Retrouvé A à l'Ouest à 10° de hauteur environ; aucun bruit ne fut perceptible.

23 h 18 — En préparant le passage de SAMOS 2 1961 Alpha I, j'ai observé 2 objets de mag — 2 jaune clair, venant du Sud-Ouest, qui ont traversé le ciel en passant respectivement à 55° et 65° de hauteur au Sud.

Ils ont disparu Sud-Est et Est-Sud-Est.

J'ai entendu un léger bruit d'avion.

Au théodolite, on voyant un point lumineux rouge derrière chaque objet à 1/2° environ.

Ils étaient eux aussi extrêmement lents, 1° par seconde.

Et notre Collègue précise en note : « Ce qui m'a le plus intrigué, c'est l'IMMOBILITE de l'objet A, du moins pendant les premières minutes ».

DÉTECTEURS DE "M.O.C." ET RÉSEAU DE DETECTION

Ce réseau s'étend progressivement, et il est nécessaire qu'il devienne de plus en plus dense afin d'obtenir des renseignements toujours précieux, ainsi que des recoupements qui peuvent être de la plus haute importance.

Actuellement nos lecteurs ont le choix entre deux modèles de Détecteurs : 1°) le Détecteur « CARTWRIGHT ».

que l'on monte soi-même, et est d'un prix de revient très bas (pour 10 F on doit pouvoir réaliser ce Détecteur). Le défaut de ce Détecteur est qu'il est souvent difficile d'obtenir un contact franc entre les pièces métalliques, et d'autre part l'aiguille aimantée arrive à se souder par arc électrique à la pièce métallique contre laquelle elle vient établir le contact.

P.G.

2°) le Détecteur « CHARTIER » à cellule photo électrique, mis au point par un de nos abonnés qui est ingénieur. Cet appareil, dont nous avons un modèle chez nous, donne pleine satisfaction ; il est très sensible et réagit au moindre déplacement de l'aiguille aimantée ; d'autre part la présence de la cellule photo électrique a permis de résoudre le problème du contact qui de ce fait est toujours très net : en effet, de cette façon, l'aiguille aimantée n'a aucun contact avec une pièce métallique, puisqu'elle coupe simplement un faisceau lumineux. Lorsque la perturbation est passée, l'aiguille revient à sa position de repos N.S. La consommation sur le secteur est pratiquement nulle, puisqu'il ne fait même pas démarrer un compteur électrique ! Le prix de cet appareil est de 125 F., envoi Franco, et correspond pratiquement au seul prix des pièces le composant ; le constructeur exécute en effet le montage avec l'esprit le plus désintéressé.

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.

- SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. B.
- CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
- TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
- TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
- DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
- MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
- VAURIAT (Pay-de-Dôme), chez M. J.R.
- LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
- MONS-EN-BARCEUL (Nord), chez M. B.P.
- ANZIN (Nord), chez M. H.B.
- DRANCY (Seine), chez M. B.M.
- LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
- AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
- BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
- MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
- PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A.
- POITIERS (Vienne) chez M. X.
- LYON (Rhône) chez M. A. F.
- FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
- PARIS chez M. C.

— CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.

— PARIS chez M. L. H.

— LE-PRE-SAINT-GERVAIS (Seine) chez M. L. R.

— LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. B. M.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

- 1) Scruter le ciel.
- 2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

NOUVEAUTÉS ASTRONOMIQUES

Avec moins de 20 F il est déjà possible d'avoir une petite lunette céleste permettant d'observer : les planètes Jupiter et 4 de ses satellites, Saturne et ses anneaux, Mars aux « canaux » légendaires, Vénus et Mercure avec leurs phases et une foule d'autres merveilles célestes. Distractions instructives et captivantes à la portée immédiate de tous. Ecrivez de suite pour recevoir sans engagement la notice gratuite « Les Merveilles de l'Astronomie pour amateurs » à P. MADORNI (Service LC), B.P. n° 127 à STRASBOURG. Ce sera pour vous une révélation et un enchantement. Joindre timbre.

OBSERVATIONS DE "M.O.C."

Trois observations le même jour

1) A PIERREFITTE (Seine).

Matin du 9 décembre 1964.

Heure : Entre 6 h. 50 et 7 h. Ciel très dégagé, aucun nuage, très peu de vent.

Observation faite à la gare de Pierrefitte (Seine). Deux témoins avec moi, Comme tous les jours beaucoup de monde sur les quais.

Il était très exactement 6 h. 50 lorsque levant les yeux au ciel je vis face à moi une étoile très brillante (éclat d'une étoile de première grandeur) qui venait du sud se dirigeant vers le nord.

Je fis observer l'objet aux deux personnes qui étaient avec moi, il était à une altitude que je n'ai pu évaluer.

L'objet avançait en ligne droite, par moment il s'arrêtait et restait immobile mais à peine pendant quelques secondes puis repartait toujours en ligne droite et toujours à la même vitesse. L'objet s'arrêta encore deux ou trois fois puis se mit à faire des zig-zag. Il se dirigeait vers la constellation de Cassiopée, puis changea de direction, se dirigeant vers l'ouest ce qui fait que face à moi je le voyais immobile et diminuant de grosseur. Ce qui me fit penser qu'il avait fait un virage à 90°.

L'observation fut interrompue par l'arrivée du train.

Le témoin est M. Paul GROS.

2) A DOMONT (Oise), le 9 décembre 1964.

Observation effectuée par une fillette, Françoise CERVAYS, qui a dit ceci : « J'étais en récréation, et il était 15 h. 10, lorsque levant les yeux vers le ciel, je vis dans la direction Nord-Nord-Ouest un objet curieux que j'ai pris d'abord pour un avion, mais qui m'a paru aussitôt bizarre par sa forme. Il y avait deux boules réunies par un trait. L'objet était gris argent, légèrement penché et je n'ai vu ni traînée ni scintillement. Il descendait lentement vers la gauche (c'est-à-dire vers le Soleil, vers l'Ouest) et il s'est trouvé ensuite caché par les bâtiments de l'école. Lorsqu'il m'est apparu, il était à une hauteur de 45° environ au-dessus de l'horizon. »

3) Au CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire), le 9 décembre 1964 également.

Le rapport en question a été publié dans notre numéro précédent.

Observations de M. Castou

Nous avons déjà fait état de plusieurs observations de notre abonné de Mont-Saint-Aignan, dans la Seine-Maritime, dans nos numéros de l'an dernier.

M. CASTOU est, à notre connaissance, le plus assidu observateur à la recherche des passages de « M.O.C. », ce qui peut expliquer son nombre important de cas signalés. D'après notre collègue, sa région serait le lieu où se croisent deux alignements non négligeables.

Il nous signale avoir assisté de loin à deux atterrissages de « M.O.C. » en 1964 ; l'un dans la nuit du 17 au 18 août (de 22 h. à 1 h. temps légal) ; l'autre dans la nuit du 13 au 14 octobre durant 5 heures (de 0 h. à 5 h.) et l'objet n'était pas encore reparti lorsqu'il a dû cesser son observation.

Pour donner une idée de l'assiduité de M. CASTOU, signalons qu'en trois ans il a fait 1.400 heures d'observations, ce qui est énorme.

Un atterrissage aux U.S.A. Un "M.O.C." suit 2 avions

Un docker américain en retraite, âgé de plus de 60 ans, M. John F. Reeves, a fait, jeudi, devant les officiels de l'armée de l'air américaine, le récit suivant : dans l'après-midi de mardi il se promenait dans les bois, à proximité de Brokville, entre cette ville et Weeki Wachee. Il a soudain aperçu, à environ 400 mètres de distance, une soucoupe volante, qui avait un diamètre d'environ 10 mètres, était haute de deux mètres et s'était posée par terre grâce à un train d'atterrissage ayant quatre pieds.

La soucoupe était de couleur bleu-vert tirant sur le rouge (?) avec deux fenêtres dans sa partie supérieure.

Alors qu'il était à environ trente mètres de distance, une créature a fait son apparition qui a commencé à marcher vers lui et s'est arrêtée à environ cinq mètres.

Cette créature était haute d'environ un mètre cinquante. Elle était trapue et portait un vêtement vert et un casque en verre. Sa peau était de couleur foncée. Toutes les parties de son corps étaient couvertes, exception faite de son visage. La distance qui séparait ses deux yeux était plus grande que la normale et son menton plus pointu que celui d'un homme.

— La créature a commencé à se déplacer vers moi, en me fixant. Moi je regardais son casque en verre, a déclaré M. Reeves.

Il a précisé que le pilote de la soucoupe volante lui a remis quelques feuilles de papier « couvertes d'une écriture étrange » et l'a probablement photographié avant de prendre place à bord de son engin et de s'éloigner.

R. Reeves a remis les feuilles de papier à une commission d'enquête de la base aérienne de Macdill, de Tampa (Floride). Les membres de cette commission, après leur interrogatoire, ont visité les endroits où M. Reeves a vu la soucoupe volante et son pilote. Ils ont annoncé qu'il enverraient leur rapport au « Projet livre bleu », unité de l'armée de l'air de la base de Wright-Patterson de Dayton (Ohio), qui s'occupe des objets célestes non identifiés.

Les officiels de la base Macdill ont ajouté, l'air las, que l'enquête menée était « de routine » ouverte chaque fois que l'on leur signale des « phénomènes aériens ».

Publié par de nombreux journaux français, le 6 mars 1965).

Les Soucoupes Volantes reviennent aussi en Australie

Les journaux et les stations de radio australiennes ont reçu de nombreux coups de téléphone la nuit dernière. Leurs auteurs affirmaient avoir aperçu au-dessus de la Nouvelle-Galles des soucoupes volantes.

De fait, des savants ont remarqué des lueurs étranges dans le ciel et l'aviation australienne a assuré qu'aucun avion ne se trouvait dans les parages au moment où les engins ont été vus.

On sait qu'il y a trois jours un docker américain a reçu une lettre d'un facteur de l'espace... (« Centre-Dimanche », 7 mars 1965).

Deux objets inconnus en feu traversent le ciel Sud-Africain

Deux objets inconnus, en feu, ont traversé la nuit dernière le ciel sud-africain. Les techniciens d'une station de poursuite, à qui la nouvelle a été rapportée, n'ont pu fournir d'explication de ce phénomène.

(« La Tribune-Le Progrès » de Saint-Etienne, du 21 mars 1965).

Tokyo (Agence de Presse polonaise « PAP »).

— Deux avions japonais ont rencontré, il y a quelques jours, un objet mystérieux et brillant qui rappelle les « Soucoupes Volantes » connues depuis longtemps. L'objet avait un diamètre de treize mètres et luisait avec une forte lumière bleue. La « Soucoupe Volante » passait dans le ciel avec une vitesse de 340 km/heure. Pendant 3 minutes elle accompagna les avions, puis disparut dans l'espace.

(Extrait du journal polonais « Dziennik Baltycki » du 25 mars 1965.)

Une surprenante conférence

Mourenx, 17 février. — George Langelaan, romancier, journaliste et ex-officier de l'Intelligence Service qui fut, pendant la guerre, parachuté en France après que la chirurgie esthétique lui eut donné un nouveau visage, donnait lundi soir une conférence à Mourenx où il avait été invité spécialement.

Au cours de sa causerie, l'ancien agent secret, auteur d'un projet personnel sur les liaisons à établir depuis l'Angleterre avec la France occupée, projet qu'il mena lui-même à terme, devait faire des déclarations assez sensationnelles sur les méthodes et les buts de l'espionnage actuel qui diffèrent totalement de ceux de la dernière guerre.

« L'agent secret 1965, dit George Langelaan, s'intéresse beaucoup plus à la météo et à la lune qu'aux choses terrestres. »

« Il y a deux ans, rappelle M. George Langelaan, tandis que l'Europe connaissait un été pourri, la Russie traversa une période de sécheresse telle que sa récolte de blé fut pratiquement anéantie. C'était tout simplement le résultat d'une expérience manquée : les nuages chargés de pluie à destination de l'Ukraine avaient crevé trop tôt. »

Au sujet des soucoupes volantes, George Langelaan, qui paraît fort bien renseigné, affirme que les services secrets russes et américains auraient collaboré et en seraient arrivés, selon lui, à cette étonnante conclusion : les soucoupes volantes existent, leur origine est extra-terrestre et l'avenir, dans un temps relativement court, devrait permettre de vérifier cette affirmation.

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

A PROPOS DU "MYTHE"

Le point de vue d'un chercheur privé

L'auteur de cet article a vu, dimanche 14 février, l'émission télévisée : Un certain regard ou Le Mythe de la soucoupe. Il l'attendait avec un mélange d'impatience, d'intérêt et d'appréhension, depuis l'entretien qu'il avait eu en juin 1964 avec son réalisateur M. Dumoulin, lorsque celui-ci était venu avec son équipe au Vauriat (P.-de-D.), filmer et enregistrer une séquence de l'émission.

Après avoir été surpris que cette émission ait été programmée, et regrettant cependant l'heure tardive de son passage, il lui semble nécessaire aujourd'hui dans un esprit d'impartialité et d'objectivité, de donner son point de vue quant à la forme et au contenu de cette émission. En tant que téléspectateur s'intéressant à la question traitée, il ne pense pas ainsi aller à l'encontre du but du Service de Recherches de l'ORTF, puisque comme celui-ci, il considère que seule la vérité peut amener à la solution de cet irritant problème. Encore faut-il vouloir considérer tous les aspects de cette vérité, sans préjugé ni contrainte, en tenant compte d'éléments « scientifiques » d'observation et en les coordonnant logiquement. Ainsi peut être remplie la mission d'information décidée dans le cadre de cette série, en présentant ce sujet au grand public.

L'auteur s'intéresse au problème des OVNI (Objets Volants Non Identifiés) depuis des années. Lui-même n'a jamais vu d'engins. Il mène depuis trois ans une étude détaillée sur carte pour les observations en France, continuant par là le travail d'orthoténie de M. Aimé Michel. Son point de vue sera donné en fonction des éléments positifs qu'il détient, et que quiconque, de bonne foi, est à même de vérifier. Devant les hypothèses émises par les participants de l'émission, il lui semble indispensable d'élever des objections, d'émettre d'autres hypothèses en réponse comme éléments de discussion, et de soumettre à leur examen des résultats d'études qui sont des affirmations.

Le problème des OVNI est une réalité complexe, mal connue, dont les éléments partiels définis d'une façon scientifique, ne doivent pas être ignorés ou rejetés. Dans ce domaine, la méthode scientifique pure doit prévaloir. Tout doit être examiné avec impartialité, objectivité et réalisme, quelles que soient les appréhensions. L'erreur doit être reconnue là où elle se trouve, et toute supercherie condamnée.

Une différence fondamentale doit être faite entre les hypothèses, les possibilités et les faits. Une hypothèse peut être valable même si des faits ne sont pas encore venus l'étayer suffisamment, mais elle reste une hypothèse et doit être présentée comme telle. Par contre, certaines données définissent des faits réels, qui, même s'ils semblent inexplicables au premier abord, n'en doivent pas moins être considérés comme des parcelles de vérité d'un « tout » existant.

La première objection que l'on peut faire à l'émission, est le titre de celle-ci : Le MYTHE de la soucoupe. Au départ, le problème ne semble pas être considéré comme à débattre mais comme résolu. Tout en donnant des arguments « pour » et « contre », en grande disproportion d'ailleurs, le mot « mythe » employé suppose un jugement préalable, même s'il est provisoire.

En ce qui concerne l'esprit de l'émission, l'ensemble de celle-ci a été présentée suivant un choix également préalable : la provenance supposée des engins. Sans que l'on nous ait dit par quel processus on était arrivé à ce choix, et même certains ont essayé de démontrer ce choix impossible, tous les raisonnements sont tenus avec la seule optique « extra-terrestre ». Seul Aimé Michel nous a dit pour-quoi, selon lui, il rejetait l'hypothèse d'engins terrestres. Les cas d'observation auraient dû être présentés de façon telle, que l'on puisse étudier les éléments scientifiques qui les composaient. Pour que cela soit possible, il ne fallait pas leur mettre au départ cette « étiquette » extra-terrestre, même si en définitive ce peut être la leur. En conséquence de cette optique, tout un ensemble d'hypothèses a été écarté. Évidemment il est délicat de parler de l'hypothèse d'un intérêt éventuel d'une Défense nationale ou de Commissions officielles d'enquêtes de tel ou tel pays. Mais s'il y a des ballons-sondes et des avions évoluant à la fois dans le ciel, ne peut-il y avoir simultanément des engins secrets de fabrication terrestre et d'autres engins « extra-terrestres » ? Au nom de quoi la présence connue des uns exclut-elle la réalité des autres ?

L'esprit de l'émission tient dans ce raisonnement : « Ces engins n'ayant pas officiellement la paternité d'une puissance terrestre, ils ne POURRAIENT être qu'extra-terrestres. Mais ceci est IMPOSSIBLE à cause des erreurs d'interprétations, des hallucinations collectives et de la théorie de l'angoisse de l'humanité... On n'a pas cherché dans quelle mesure ils POURRAIENT être terrestres, et une fois toutes les erreurs éliminées, on s'est REFUSE A EXAMINER LES FAITS NON EXPLIQUES... Il est alors évident que l'hypothèse extra-terrestre ayant été JUGÉE impossible et l'hypothèse terrestre NON EXAMINÉE, il ne restait plus qu'à essayer de NIER LES FAITS... Comme cela le problème était résolu et le « mythe » démontré...

Pour qui aurait pris contact avec M. Dumoulin lors de la réalisation, comme l'a fait l'auteur de cet article, le passage sur l'antenne de son émission pouvait donner la désagréable impression que le réalisateur avait été changé... Et l'on ne sait à la suite de quelle circonstance, puisque son nom figurait encore au générique, il ne restait presque plus rien de son « optique primitive »...

Le choix des participants à l'émission met en relief une certaine disproportion entre les « pour » et les « contre ». On doit reconnaître au réalisateur le mérite d'avoir fait appel à M. Aimé Michel, spécialiste de la question et surtout le premier à avoir présenté le problème avec objectivité, en employant un raisonnement logique et en apportant des éléments de preuves scientifiques grâce aux LIGNES ORTHOTENIQUES. Il faut cependant regretter qu'il n'ait pas eu le temps nécessaire pour définir d'autres alignements aussi importants que ceux cités.

La position catégorique de M. Lucien Barnier, éminent vulgarisateur scientifique, a pu surprendre les lecteurs de ses articles antérieurs. M. Lucien Barnier avait jusqu'alors l'habitude d'ouvrir des « portes » tant sur les prolongements de récentes découvertes, que sur des sujets tabous ou hors des sentiers battus. Il annonçait alors plus des hypothèses que des affirmations.

On a laissé à M. Paul Misraki, auteur à thèse sur les extra-terrestres, la tâche ingrate de citer quelques exemples en référence à la Bible, mais l'enchaînement avec la TRIBUNE (sic) qui suivait, par la phrase : « C'est parce que l'on ne parle plus aujourd'hui de soucoupes volantes » (CE QUI EST FAUX), laissait bien augurer de l'appréciation que l'on escomptait dans l'esprit de l'auditeur moyen. Et l'on allait entendre parler très bientôt de « ce reliquat atavique propre au psychisme humain, traduisant l'angoisse de l'humanité ». La négation des faits d'une part, et cette belle théorie expliquant tout, de l'autre, laissaient entrevoir quelle serait la conclusion. Car, la composition de cette tribune était la seule chose dans l'émission qui ne susciterait pas le doute. Là, pas d'équivoque, les participants étaient tous contre pour la bonne raison qu'ils n'étaient pas là pour débattre des données du problème, mais pour démontrer (sic) le « mythe ».

Pourquoi n'a-t-on pas entendu l'avis d'un autre éminent spécialiste du problème : M. Michel Carrouges, dont le livre « Les apparitions de Martiens », malgré son mauvais titre, est une admirable synthèse objective de tout le problème OVNI ?

Le choix des témoignages a été limité à deux cas et semblerait avoir été orienté vers l'imprécision. En effet, à Quarouble (Nord) aucune question n'est posée au témoin sur l'engin lui-même, alors que l'on insiste beaucoup sur une description des « petits bonshommes ». Au Vauriat (P.-de-D.), on pousse le questionnaire sur la forme des engins, trop heureux de trouver dans ce cas une particularité dans la longue lignée des cigares, soucoupes, boules, etc... M. Rouchon, que l'auteur de cet article connaît depuis la parution dans un journal local, de la relation de son observation du Vauriat, n'a JAMAIS DIT : « J'ai vu une soucoupe volante » ou « ces engins étaient extra-terrestres ». Il a décrit des « objets insolites » évoluant dans le ciel. Cette description ne correspondant à rien d'habituel dans ce domaine, pourquoi avoir choisi justement ce cas ? A-t-on procédé à d'autres enquêtes auprès des témoins de cas « classiques » ? Si oui, pourquoi les avoir éliminés ? Pourquoi ne pas avoir parlé, entre autres exemples, de l'atterrissage d'une soucoupe volante sur l'aérodrome de Marignane, ou des observations de Gaillac et d'Oloron faites par un grand nombre de témoins, ou encore des observations « radar » à l'aéroport d'Orly ? etc...

De plus, aucune allusion au nombre total de cas, et notamment (à part Aimé Michel) à l'année 1954 riche par le nombre d'observations d'atterrissages, d'évolutions de « cigares », etc... Ni au nombre important d'observations étrangères, en tous pays, et aux déplacements des « vagues d'observations » suivant les continents et les années.

Silence sur la prise en chasse d'engins par l'aviation (exemple du Capitaine Mantell aux Etats-Unis, dont l'avion a été désintégré au cours de sa poursuite d'un engin inconnu, et dont le cas fut à l'origine de la création de la première commission officielle d'enquêtes américaine. Silence également sur les évolutions d'OVNI des lancements de fusées, satellites, et lors de manœuvres militaires. Silence aussi (seule l'image nous a montré quelques exemples) sur les différents types d'engins. Pourquoi ne pas avoir parlé de diffé-

DES SOUCOUPES VOLANTES...

sur le problème des O. V. N. I.

par Louis BOSDECHER

rents disques ou boules provenant d'engins plus gros (cigares) et y retournent leurs évolutions terminées? Pourquoi dans ce cas, tenir un raisonnement de « provenance » lorsqu'on limite volontairement le choix à un seul type d'engins? La provenance extra-terrestre sur laquelle on insiste, ne permettrait-elle pas de supposer des engins beaucoup plus importants, transportant de petits engins de reconnaissance avec passagers ou téléguidés? Le porteur terrestre est-il insensé?

Les astronomes font leur travail d'observation suivant les méthodes scientifiques appropriées et éprouvées. Etant donné leur habituel champ d'investigation, il semble difficile qu'ils puissent apercevoir ce qui se passe très près de la surface terrestre. Lorsqu'ils suivent des trajectoires de satellites, comme ils nous le disent, ne connaissent-ils pas généralement ces trajectoires? Sinon ne leur serait-il pas un peu long de « tâtonner » dans le ciel avant de repérer un de ces satellites? Leur travail n'est pas d'observer les OVNI mais lorsqu'ils nous disent n'avoir jamais vu d'engins dans leurs lunettes: 1° Pourquoi ne pas citer ceux de leurs collègues, connus et estimés, qui en ont vu? 2° Combien ont-ils aperçu d'avions dans leurs lunettes? Dans le cas où ils n'en auraient pas vu, peuvent-ils affirmer l'inexistence des avions?

L'astronome qui nie la valeur de l'orthotélie, et qui ne croit pas à des enquêtes sérieuses, comment explique-t-il que des cas d'observation, rapportés par des témoins ne se connaissant pas puissent s'aligner RIGOREUSEMENT sur des droites? Que reste-t-il du pourcentage de hasard pour dix points alignés? Pourquoi mettre en doute a priori, l'observation au zénith et le sens de la trajectoire, sans s'être donné la peine de les vérifier? Il est évidemment plus facile d'adopter la thèse d'un psychiatre sur l'hallucination... Mais, en tant que PREUVE, quelle est celle qui a le plus de chance d'être une PREUVE SCIENTIFIQUE: une référence à une vague théorie que l'on ne peut démontrer ou des DONNEES MATHÉMATIQUES? Il semblerait que la croyance populaire attribue davantage aux astronomes l'utilisation de données mathématiques, que celle de « théorèmes psychiatriques »...

Au sujet de la Source d'énergie des engins, n'est-il pas excessif de dire: « Il n'y a pas dans la nature d'énergie plus grande que l'énergie thermo-nucléaire. C'EST ABSOLUMENT IRRÉFUTABLE » (sic). Ne devrait-on pas ajouter: « dans l'état actuel des connaissances humaines »? La Science est en perpétuelle évolution, et l'une des principales caractéristiques de cette évolution est justement qu'elle ne peut prévoir à une étape donnée, ce que sera la suivante. Les théories scientifiques sectaires se sont effondrées d'elles-mêmes lorsque la science avançait. Si de nos jours, l'on ne brûle plus les théoriciens d'idées nouvelles révolutionnaires, n'a-t-on pas encore des « ocillères » et n'applique-t-on pas maintes formes d'ostracisme? A côté d'affirmations telles que: « La terre est immobile » « Jamais quelque chose de plus lourd que l'air ne volera dans les airs » et « Nous avons fait le tour des découvertes scientifiques, il n'y a plus rien à découvrir », etc... quelques exemples parmi tant d'autres qui montrent le ridicule de

telles affirmations, combien sont plus prudents, plus justes et plus riches de promesses, les jugements d'un Einstein ou d'un Theilhard de Chardin!

Des recherches ne sont-elles pas entreprises sur la propulsion ionique et l'antigravitation? D'autres ne le seront-elles pas demain dans une direction ignorée jusqu'alors? Que deviendra dans ce cas l'objection majeure du rapport « masse-carburant » dans ces nouvelles perspectives? Cette objection est valable aujourd'hui pour les engins de fabrication terrestre, mais pourquoi l'employer lorsque l'on parle d'extra-terrestres supposés? N'Y A-T-IL PAS LA UN ILLOGISME?

La référence à l'accident d'automobiles et aux divergences des récits des témoins, prouve cependant un fait: c'est que l'accident a eu lieu... C'est le « fait ». Quant à l'interprétation du fait il n'y a pas toujours divergences fondamentales, mais de détails. Or, en ce qui concerne les OVNI, l'ensemble des observations faites dans le monde, s'il présente une grande diversité, fait ressortir de nombreuses caractéristiques similaires ou semblables. (Voir les chapitres détaillés du livre de Carrouges).

Quant aux pourcentages des statistiques officielles, l'on ne peut renvoyer, là aussi, qu'au livre de Carrouges, page 32. La valeur des statistiques est bien connue, mais le simple souci d'objectivité commande de se reporter à un Bilan reconnu officiellement, et de constater de quelle façon il a été TRUQUÉ, pour diminuer un pourcentage ENCOMBRANT.

M. Held, psychiatre, nous dit textuellement (référence à l'enregistrement fait sur magnétophone): « Qu'a vu exactement ce personnage, je le rappelle ancien aviateur, ce qui rend à la fois son témoignage SUSPECT et particulièrement SIGNIFICATIF, qu'a-t-il vu exactement, à partir de quelle perception ou infra-perception a-t-il ensuite extrapolé jusqu'à ces objets fantastiques qu'il a vu voler de tous les côtés et présenter une forme indescriptible. JE N'EN SAIS RIEN ».

Comment, M. Held nous affirme qu'IL NE SAIT RIEN sur ce qu'a vu exactement M. Rouchon, et qu'IL NE SAIT RIEN sur l'origine d'une « perception » ou « infra-perception » ayant ensuite amené une « extrapolation » jusqu'à des objets fantastiques, ET IL SE PERMET CEPENDANT DE DONNER SON AVIS DE PSYCHIATRE... Est-ce que son « diagnostic » sur M. Rouchon n'est pas un peu téméraire pour ne pas dire plus??? lorsqu'il « rappelle » (??) que ce personnage est un ancien aviateur, ce qui rend à la fois son témoignage suspect mais particulièrement significatif??? (opinion toute gratuite et personnelle de M. Held, dont nous aurions aimé savoir les références...). M. Held n'a certainement pas connaissance de tous les cas d'observations provenant de pilotes de chasse ou de pilotes de ligne, consignés en des rapports officiels? Peut-être M. Held pourrait-il conseiller aux compagnies aériennes de changer ces pilotes expérimentés qui ont de plus la responsabilité de vies humaines, ou aux compagnies de constructions aéronautiques de changer leurs pilotes d'essai dès que ces pilotes consistent en des rapports, la présence d'objets insolites évoluant autour de leurs appareils, et dont ils ne peuvent suivant leurs connaissances habituelles, donner une « étiquette ».

Ceci au nom d'une perception ou infra-perception risquant de dégénérer en extrapolation... dangereuse...

Mais laissons à nouveau la parole à M. Held: (tout en remarquant au passage le ton protecteur du psychiatre) « MAIS CE QUI EST SUR, c'est que le « NOMME » Chimène qui est son collaborateur et ami, et aussi le « BRAVE » cultivateur qui a dit que si on ne lui avait pas frayé la voie — il ne s'est pas exprimé comme cela mais il l'a dit en substance — eh bien, il n'aurait pas parlé. Je crois que les deux autres témoins ont été induits quant à la qualité de leurs témoignages, par celui que j'appellerai le « leader ». Eh bien oui, M. Laisme (le « brave » cultivateur est en réalité employé S.N.C.F.) ne s'est pas exprimé comme cela, et de plus IL N'A PAS VOULU LE DIRE EN SUBSTANCE... C'est une interprétation toute personnelle de M. Held dont il faut admirer la sûreté de jugement et l'absence de complexe... M. Laisme a dit qu'il n'aurait pas parlé s'il avait été seul à voir, par peur des complications, comme dans beaucoup de cas semblables. S'il a parlé, c'est que d'autres ont vu avec lui. M. Rouchon n'a pas induit M. Laisme, pas plus que M. Chimène. Rappelons que si M. Rouchon et M. Chimène étaient ensemble, M. Laisme était éloigné. S'ILS ONT DIT TOUS LES TROIS LA MEME CHOSE, C'EST QU'ILS ONT VU TOUS LES TROIS LA MEME CHOSE. Mais peut-être ceci est d'une trop grande simplicité pour un psychiatre... M. Held semble confondre la connaissance brutale d'un fait avec le désir de le relater. L'évolution du comportement de M. Laisme provient de sa réticence primitive à endosser une responsabilité individuelle, et ensuite à participer au partage, moins lourd à porter, d'une responsabilité collective. Ce n'est pas, comme semble le penser M. Held, du domaine de la psychiatrie, mais de celui de la simple psychologie...

Quant à la « théorie » de l'angoisse de l'humanité, M. Held (qui se devait au moins de citer C.-G. Jung) semble confondre superstitions, surnaturel et métaphysique. Il ne servirait à rien d'engager un dialogue avec lui, si l'un des interlocuteurs se plaçait sur le plan de la psychiatrie, et l'autre de la métaphysique et de la spiritualité.

Lorsque M. Held nous dit « que le jour ou sera enfin réalisé cet apaisement contre la terreur » les S.V. disparaîtront brusquement d'elles-mêmes... il n'est pas pessimiste de penser que cette échéance n'est pas pour demain, et que les S.V. n'ont pas, en conséquence, fini d'évoluer. Les vrais savants sont là pour nous alarmer chaque jour quant aux conséquences en cours des pollutions radio-actives, des dangers de mutation sans parler de tout l'arsenal des armes de destructions, atomiques ou bactériologiques. Puisque M. Held semble posséder cette quiétude qui lui permet de ne pas donner prise à cette « angoisse », il devrait orienter ses méditations sur les REACTIONS D'ANTHROPOCENTRISME d'un humain devant ces « intelligences supposées extra-terrestres »...

M. Held termine en disant: « Il s'agit là d'un témoignage à la fois authentique et à la fois inauthentique. Il s'agit si vous voulez, d'une sorte de jeu que le leader a joué pour ses auditeurs et pour lui-même, mais qui est

(suite page 10)

LES LUMIERES

par Louis DUBREUCQ,

CHAPITRE IV : VISIONS D'HISTOIRE

Toutes les hypothèses relatives à l'homme Pré-historique sont échafaudées sur un raisonnement accepté souvent comme un axiome, à savoir que l'homme progresse toujours à partir de l'état primitif et barbare, vers la science et la culture.

C'est le sens profond de la théorie de l'Evolution selon laquelle l'homme est la conséquence naturelle de la Loi Universelle du Progrès qui élève toujours le niveau de l'intelligence d'une certaine race animale.

Si l'on veut examiner sincèrement quantités de faits historiques, sociaux, biologiques, est-il possible d'affirmer que cette théorie est constamment juste.

L'histoire et la sociologie montrent pourtant la grandeur, puis la décadence de civilisations, d'empires, de théologies et d'idéologies...

Les hommes qui édifièrent les gloires antiques de l'Egypte, de Chaldée, du Pérou, du Mexique, ou de l'Indus reconnaîtraient-ils, s'ils renaissaient au monde actuel, dans les habitants de leurs pays, les représentants d'une race évoluée vers un stade supérieur?

Les paysans mexicains ou égyptiens de nos jours pourraient-ils apprécier les réalisations architecturales et astronomiques de leurs ancêtres d'une manière équitable, impartiale et sereine?

Etudier l'histoire de la terre, c'est étudier à la fois l'Univers et l'homme qui est la résultante des énergies terrestres et astrales. Certes, personne ne peut plus croire aujourd'hui que le monde ait été créé en six jours, il y a 6.000 ans, que les êtres organisés soient sortis de la Terre sur ordre d'un maître tout-puissant, formés, adultes et associés par couples de mâles et de femelles, depuis l'iguanodon jusqu'aux rats, en même temps que les bacilles de la tuberculose.

Nul n'ignore que les animaux qui existent depuis quelques dizaines de siècles, à peu près de même constitution biologique que ceux de notre XX^e siècle ont été précédés par des espèces différentes, inconnues du temps des Prophètes de la Bible, que notre Globe renferme en ses couches géologiques les fossiles des âges disparus, que notre corps est ANATOMIQUEMENT identique à celui des mammifères!...

Partant de là, les théories évolutionnistes prétendent affirmer que toutes les espèces vivantes se tiennent entre elles comme les anneaux d'une même chaîne, et que l'on passe de l'une à l'autre par des mutations intermédiaires et insensibles... C'est très logique et même vraisemblable, malgré le manque de preuves terrestres.

La vie aurait commencé sur la Terre par les éléments souches, puis par l'organisation d'êtres simples, de plantes dépourvues de feuilles, de fleurs et de fruits, d'animaux sans tête, ni sens, ni muscles, ni estomac, ni pattes...

Ces éléments simples seraient devenus beaucoup plus tard, suivant la température de l'atmosphère, des eaux ou du milieu, des êtres organisés de manière plus complexe...

Cependant, parmi les milliards d'êtres humains qui se reproduisent constamment à la surface du globe, combien n'en est-il pas qui vivent stupidement, d'une manière fruste et grossière, sans savoir ce que signifie l'appel de la nature intelligente qui retentit un peu partout dans le Monde?...

Les nations et les empires se sont succédés et, après des siècles d'histoire, l'homme ne semble ni plus intelligent, ni plus moral, ni plus près de la perfection que dans le passé... Au contraire, l'instinct de la lutte, l'acceptation servile et fataliste de l'idée de la nécessité de la guerre à outrance est le témoignage le plus authentique de sa tendance à la bestiale ignorance, au goût conformiste et grégaire

de cette béate dégustation sentimentale de tout ce qui détruit et nie l'œuvre intelligente!!!

L'homme, gorgé de satisfactions immédiates, sortes d'opium ayant noms divers, plus ou moins autorisés par la loi civile, telles que l'alcoolisme, est sur le point de coopérer bêtement à la destruction de la civilisation actuelle et à l'extermination du règne animal...

Rien ne nous permet d'espérer qu'il établira un jour une civilisation juste, permanente, car il y a dans le monde une trop grande quantité de dégénérés, par l'action insidieuse et irrémédiable du fléau alcoolique! Ces considérations pessimistes sur l'avenir de l'humanité n'empêchent guère de considérer comme véridique et commode, la vieille théorie de l'Evolution, qui nous autorise à penser quelquefois avec moins de scepticisme aux destinées progressistes du peuple, quelles que soient les conditions ultérieures de survie sur le globe terrestre (surpopulation, problème de la faim dans le monde, organisation future du travail et des loisirs, disparition des velleités bellicieuses parmi les foules et transformation de la « bête humaine en individu vraiment civilisé!!!)

Il faut méditer cette profonde pensée philosophique qu'il y a un beau ciel bleu, lumineux et réconfortant grâce au Soleil qui produit le ton azuré sur les couches atmosphériques mais qu'il n'est en réalité ni bleu, ni réconfortant...

Il faut attendre la nuit pour le comprendre malgré la luminosité des planètes et des étoiles, car, à ce moment-là, on pense inévitablement aux milliers d'années-lumière qui nous séparent de nos frères d'outre-ciel, et les coins de ciel noir dépourvus d'étoiles ressemblent trop à la nuit de l'aveugle et à l'obscurité de la mort!...

Et cependant, la lente évolution vers le progrès, les sciences, la culture peut être considérée comme un mouvement, une indéniable manifestation de l'énergie et de l'intelligence cosmiques, à condition de ne pas la séparer du contexte universel...

L'homme a pu gravir la montagne de l'intelligence sur une planète privilégiée que nous n'apercevons pas encore dans l'éloignement de l'Espace, mais dont nous avons reçu, peut-être les soins vigilants à l'époque préhistorique, et la culture universelle plus ou moins oubliée au cours des siècles, des cataclysmes, des guerres d'extermination...

Cette vaste culture que nous retrouvons peu à peu, péniblement, avec cependant cette persévérance et cette foi « messianique » propose aux races viriles et en bonne santé, va peut-être nous aider à retrouver un jour l'astre de nos ancêtres où nous pouvons librement imaginer que la vie continue, idéalement, pacifiquement et confortablement!

D'après les travaux de l'école archéologique de HEINÉ GELDERN menés avec la plus grande prudence scientifique, il est de plus en plus évident que les textes et vestiges indiquent de façon précise que le continent américain fut abordé, avant l'arrivée de Colomb, par des explorateurs crétois, phéniciens asiatiques, et celtiques.

Ces explorateurs furent sans doute des navigateurs et cette idée fut émise en examinant les détails du mur décoré de sculptures évoquant l'art crétois, devant la pyramide centrale de TULA (Mexique).

D'autre part, la tête de serpent de TEOTIHUACAN évoque plutôt l'art TCHOU de la Chine ancienne et suggère cette autre idée que les Crétois ne furent peut-être pas les seuls à traverser les grands Océans!

Les peuples antiques construisaient des vaisseaux assez solides et confortables pour leur permettre d'entreprendre de longues traversées et l'instinct essentiel de l'inquiétude ou de la découverte déterminait sans doute en leurs marins le goût de l'aventure et l'attrait de richesses potentielles!...

Les PHENICIENS, qui étaient fréquemment pré-

sents sur toutes les mers du Proche-Orient et d'Europe, interdisaient aux Grecs le franchissement du Déroit de Gibraltar mais ne se sont pas privés d'effectuer de lointains voyages, attestés par la présence, au cœur de l'Amazonie, parmi les aborigènes de race cuivrée, de leurs divinités KERI (déesse Carthaginoise) et KAMISI (divinité MOABITE), et par les traces abondantes d'apports sémites à travers les langages et les techniques de l'Amérique Centrale et du Sud... On a retrouvé là des inscriptions qui donnent les noms et les dates du règne des Rois de TYR et de SIDON (887-856 av. J.-C.) (Schwennhagen-Antica Historia do BRASIL 1928).

Chez les MAYAS, la légende fait état d'un mythe singulier, celui d'un dieu blanc au nez droit, au visage barbu, appelé KUKULKAN... Plus tard, on retrouve ce mythe chez les Tolèques, où le dieu blanc QUETZALCOATL régna, paraît-il, de 947 à 999 de notre ère...

Chez les INCAS, ce dieu blanc se nommait KON TIKI ILLAC VIRACOCCHA et son histoire s'apparente aux légendes des princes de Mallia, de Cnossos et de Phaistos à l'apogée de la civilisation crétoise (XV^e siècle avant J.-C.).

Il n'est pas inutile de poser cette question opportune de la détermination des causes et des moyens ayant stimulé les migrations et voyages lointains des orientaux et peuples sémites à travers les Océans, à savoir :

— Les explorateurs phéniciens de l'Amazonie et les autres voyageurs de l'Antiquité furent-ils toujours des navigateurs?

N'ont-ils jamais bénéficié, du premier au quatrième millénaire avant J.-C. de l'appui inégalable, et peut-être malgré leur volonté, de vaisseaux aériens pilotés par des hommes appartenant à une civilisation supérieure?

Toutes les légendes indiennes semblent l'indiquer et offrent, à mon avis, autant de potentialités véridiques que les écrits de l'Ancien monde...

Dans son livre « L'Enigme du Dieu Blanc Précolombien », Pierre HONORÉ remarque le fait considérable que les MAYAS utilisaient l'écriture crétoise, baptisée par les archéologues du nom de Linéaire A, dont on connaît les équivalences phoniques.

Il écrit :

« Si la concordance entre les deux écritures se bornait à l'emploi de quelques signes élémentaires comme le cercle, la croix, la main, l'œil, ce ne serait pas suffisant pour conclure à une transmission. »

« Mais elles contiennent, en dehors de ces représentations simples, des symboles dont l'abstraction est si poussée que l'on ne peut plus y distinguer l'image dont elles dérivent. »

« Or, ils sont à peu près identiques dans les deux écritures. »

Gérald Messadié, un savant écrivain qui a publié des articles dans la revue « Sciences et Vie », en a tiré les conclusions suivantes :

« Les Crétois ont abordé au Mexique et ont apporté aux Mayas leur culte du Jade, l'usage de la hache de cérémonie, l'art de fabriquer le ciment, le stuc et l'asphalte, l'art de la mosaïque, l'emploi de cette forme architecturale qu'est la pyramide, le choix de la couronne de plumes comme emblème honorifique... Bref, tous apports hautement caractéristiques dont la présence simultanée chez les Crétois et chez les Mayas exclut la simple coïncidence. »

Si cette conclusion est juste, l'antiquité des peuples de l'Orient est largement supérieure aux limites prévues par l'étude des civilisations du quatrième millénaire avant J.-C. et je partage personnellement cette opinion.

Entre le Pérou et la Bolivie, à 4.000 m d'altitude dans la chaîne des ANDES, se dressent des

D'OUTRE-CIEL (suite)

Membre de l'Association astronomique du Nord

ruines extraordinaires, au bord du lac Titicaca, dont les rives présentent des vestiges d'algues marines, de coquillages et d'un port de m r !!

On croit que ce lac était autrefois un golfe maritime, voici des centaines de milliers d'années et qu'un gigantesque cataclysme le souleva à 4.000 m.

Parmi les ruines, il y a de gigantesques blocs de pierre appelées Portes du Soleil, couvertes de signes énigmatiques découverts par deux savants, KISS et POZNANSKI, qui les signalèrent au monde scientifique.

Ces sortes d'hieroglyphes révélèrent un étrange calendrier vieux de 15.000 ans environ, composé d'un grand cycle de 290 jours, au lieu des 365 jours terrestres !!!

Dix des « mois » (supposés tels) avaient 24 jours et les autres 25, différence inexplicable au premier abord.

Mais l'astronome soviétique KAZANTSEV émit une hypothèse ingénieuse qui fit coïncider exactement ce calendrier avec la période de rotation sur elle-même de la Planète VENUS, qui est évaluée à 9 jours et 7 heures terrestres par de très nombreux savants modernes.

Il y aurait ainsi 10 années vénusiennes de 24 jours chacune et 2 années bissextiles de 25 jours.

La durée du jour vénusien étant de 9 jours 7 heures et l'année vénusienne comparable à 225 jours terrestres, celle-ci comporterait donc près de 24 jours vénusiens, si l'on en croit l'Académie des Sciences d'U.R.S.S., qui publia, en septembre 1961, un communiqué sensationnel sur la détection radiométrique de Vénus...

Il est réellement dommage que les progrès techniques de la navigation spatiale soient aussi lents car il me semble que seule une expédition astronautique sera en mesure, dans l'avenir, de mesurer avec précision la longueur des jours vénusiens et de permettre ainsi de vérifier peut-être l'exactitude des calculs de Kazantsev.

Je me bornerai à noter la singularité de cette énigme du calendrier, dit « vénusien », connu dans un lointain passé et inexplicable d'une autre manière.

Troublante similitude de cette découverte avec les légendes du pays INCA sur les étrangers à peau blanche et aux yeux bleus, qui organisèrent l'état des adorateurs du Soleil !

Les hommes qui vivaient à cette époque sur la Cordillère des Andes furent-ils les témoins de l'arrivée d'astronautes venus de la planète Vénus, ou plus simplement de navigateurs de l'Espace ayant une culture approfondie de notre système solaire ?

Toujours est-il que les connaissances astronomiques des Incas, antérieures à cette civilisation Olmèque qui précède celle des Mayas, du Mexique et d'Amérique Centrale, étaient réellement considérables et peu en rapport avec les moyens techniques limités dont disposaient ces peuples.

En 1933, à des milliers de km de la Cordillère des Andes, un officier méhariste, le lieutenant BRENANS parcourait le désert du Tanexrouft, au cœur du Sahara, lorsque son attention fut attirée par des taches étranges sur l'un des rochers des Monts Tassili.

Il gratta légèrement une petite surface de ce rocher et, à sa profonde surprise, en continuant ses investigations, il vit apparaître le contour d'une girafe.

Il confia sa découverte à l'autorité militaire qui alerta les personnalités civiles compétentes et quelques mois plus tard, un groupe de techniciens et de savants arriva sur les lieux, parmi lesquels MM. les Professeurs Gauthier, Reygasse et Perret et un ancien aviateur, ex-étudiant en Sorbonne, à présent « chasseur de reptiles », nommé Henri Lhote.

Ils découvrirent là une sorte de forêt de pierres qu'ils surnommèrent la « montagne aux écritures » où s'élevaient sur les grands rochers des fresques admirables, chefs-d'œuvre datant de l'âge de pierre (environ 7.000 années), attestant la réalité d'une civilisation africaine évoluée, comprenant des artistes, des femmes élégantes et jolies. Il y avait aussi les peintures représentant des girafes, des éléphants et des buffles de cette fin d'époque préhistorique.

Quelques mois plus tard, ils établirent un premier bilan de leurs découvertes et après le départ des Professeurs, Henri LHOTE et le lieutenant Brenans demeurèrent seuls pendant près de deux ans dans cet admirable Eden de pierres peintes, découvrant une incroyable quantité de gravures et de fresques (plus de 10.000).

En janvier 1956, des peintres parisiens, sous la direction de Henri LHOTE, promu archéologue, entreprirent d'arracher au désert les secrets de son musée millénaire et revinrent sur les lieux de la découverte ; ils se mirent à travailler sans relâche, décapant, calquant, dessinant, photographiant les vestiges de la civilisation perdue dont nous pensons qu'il s'agit peut-être d'une partie de l'Atlantide.

Et voici qu'à 1.800 m d'altitude, par une journée de fin février, une forêt fantastique où les colonnes de grès s'élevaient à des hauteurs gigantesques, apparut à leurs yeux...

Dans un abri profond de cette cité des Géants appelée JABBAREN, les explorateurs découvrirent soudain une peinture de 6 m de haut, dont l'aspect hallucinant évoquait d'abord celui d'un gigantesque fantôme des sables, mais surtout l'esquisse d'un astronaute de science-fiction, tel qu'on en voit dans les revues ou bien au cinéma !...

Il avait un contour simple, un tronc, des bras, et sa tête surtout, était ronde, représentant exactement un casque comportant un hublot pour la vision vers l'avant.

Henri LHOTE et ses compagnons le baptisèrent d'un nom unanime : Le Martien !

Ils en découvrirent d'autres dans le voisinage, après lavage à l'éponge et évaluèrent leur âge à environ 10.000 ans.

Il y avait des fresques superposées de girafes et de gazelles, des troupeaux de bœufs cornus qui semblent rappeler qu'autrefois le Sahara était une terre fertile !!!

Mais c'est surtout le « Martien », le « grand dieu de Jabbaren », qui est aujourd'hui le point de mire des Historiens du monde entier dont plusieurs se demandent ce que signifie ce monstre à l'accoutrement d'astronaute !

Alexandre KAZANTSEV a posé aussitôt cette question angoissante :

« Les artistes de Jabbaren ne virent-ils pas de leurs yeux ces étrangers de haute stature, qui « s'étant posés voici des millénaires sur la terrasse » de BAALBEK, séjournèrent sur notre planète avant « de regagner les profondeurs du ciel ? Venaient-ils « de Mars ??? »

Kazantsev n'affirme rien !

Il se contente de proposer une solution et j'admets volontiers que cette attitude est raisonnable puisqu'elle tend à suggérer le fait que des hôtes du Cosmos, de passage sur la Terre, ont dû léguer aux hommes une somme de connaissances très poussées qui, au cours des siècles, ont été oubliées pour la plupart et conservées avec quelques groupes humains ésoériques.

La vie a dû se produire grâce à une coïncidence tout à fait rare, exceptionnelle, qui n'a eu lieu qu'une fois sur notre planète ! Tel est l'axiome des théoriciens de génie qui bâtirent la théorie de l'évolution !

Rien ne prouve que cette coïncidence n'a pas été provoquée par les prétendus « Dieux » des religions

anciennes, ces voyageurs de l'Espace venus, sous une forme ou sous une autre, nous visiter !

Ils seraient ainsi à l'origine de l'Homo-Sapiens dont on ne peut plus soutenir facilement qu'il puisse avoir eu pour ancêtre un grand singe.

On peut même imaginer, devant les grandes différences qu'il faut constater sincèrement entre certaines races humaines, et que les conditions de vie ou de milieu n'expliquent qu'imparfaitement, que les hommes blancs, jaunes et noirs, proviennent de planètes différentes, que ce soit pour causes de déportation, motifs politiques, ou par suite de naufrage sur l'océan aérien de notre Planète...

Dans ce domaine, toutes les hypothèses logiques sont à présent permises et n'ont plus rien de puéril, en notre époque d'essor interplanétaire.

Ce n'est pas faire preuve d'une imagination abusive que d'écrire, puisqu'il existe probablement dans l'Univers connu quelques millions de systèmes planétaires présentant de grandes similitudes avec le nôtre, que les habitants éventuels des planètes semblables à la terre ont une apparence et une constitution physique semblables à la nôtre !

(à suivre)

CONGRÈS INTERNATIONAL " SANTÉ PUBLIQUE " des 17 et 18 Octobre 1964 à Lausanne

RESOLUTIONS

Réunis en Congrès International « Santé Publique » dans le cadre de la Fédération Internationale pour la Santé Publique, sept cents médecins, conseillers hygiénistes-diététiciens, pharmaciens, biologistes, psychologues, éducateurs, agriculteurs, ingénieurs, parents, juristes, etc.

— Considérant que la civilisation technicienne tend à altérer notre milieu naturel par ses interventions abusives dans l'agriculture, la production, la transformation et la conservation des aliments, par la pollution de l'eau et de l'air, par l'influence grandissante de la radioactivité, et qu'il en résulte de graves risques d'ordre somatique et génétique et la recrudescence de tares et de maladies.

— Considérant que notre société actuelle tend à imposer à l'individu un mode d'existence et une thérapie en contradiction avec les impératifs biologiques fondamentaux.

— Considérant qu'il existe des méthodes biologiques éprouvées d'agriculture et d'élevage des animaux, ainsi que de prévention et de rétablissement de la santé physique et mentale de l'homme.

Emettent les vœux suivants :

— Que les recherches agricoles, biologiques et médicales prennent constamment en considération les impératifs de la morale biologique, c'est-à-dire qu'elles soient imprégnées du respect de la vie et aient pour préoccupation essentielle la sauvegarde du capital génétique de l'humanité et des êtres vivants.

— Que dans tous les domaines de la prévention, de la thérapeutique, de la vie et de la santé de l'homme et des êtres vivants, soit appliquée effectivement la règle : « Primum non nocere ».

— Que soient étudiées sans parti-pris ni considération de prestige ou d'intérêts matériels les conceptions non conformistes en agriculture et en médecine humaine et animale.

— Que soient interdites les expériences violentes et mutilantes effectuées sur l'animal et sur l'homme.

— Que soient enseignées, dès les classes primaires, les lois de la morale biologique ainsi que

(suite page 15)

LE DÉPLACEMENT SOLAIRE

par V. ZAMBONI

CONCORDANCES ETRANGES

La lecture attentive des lettres de MM. DUPUY-PACHERAND, GENAY et SALMON, nous force, maintes fois, à constater des relations, pour ne pas dire des concordances, entre elles, au sujet de points très importants du domaine astronomique, ainsi que des recherches ou affirmations qui s'y réfèrent.

Qu'en en juge.

En effet, si, d'une part, M. DUPUY-PACHERAND m'attribue d'avoir pu « dire que le mouvement du système solaire est à notre époque une affirmation gratuite », d'autre part, il fait remarquer que « les innombrables mesures réalisées à ce jour paraissent confirmer que les spires de la Voie Lactée doivent bien TOURNER AUTOUR D'UN CENTRE, ET QU'IL Y A DANS CES MOUVEMENTS D'ENSEMBLE (D'AILLEURS COMPLEXES) UN CERTAIN DEPLACEMENT DE LA TERRE ET DU SYSTEME SOLAIRE QUE L'ON S'EFFORCE D'APPRECIER AU PLUS JUSTE ».

M. SALMON précise encore davantage ce MOUVEMENT OBSERVE RECENTMENT. Il écrit, en effet, dans sa lettre: « NOTRE SOLEIL TOURNE AUTOUR DU CENTRE DE GRAVITE DE L'AMAS LOCAL ».

M. GENAY le décrit de façon plus générique.

« Il existe, dit-il, à l'intérieur des bras de la Galaxie, de très nombreux systèmes secondaires EN MOUVEMENT DE ROTATION PARTICULIERS (TEL LE CAS DE NOTRE SYSTEME SOLAIRE) ».

Il devient évident, d'après cela, que nous nous trouvons en face d'une série d'affirmations qu'il est bien difficile d'attribuer au hasard, car elles se suivent, se précisent et se confirment les unes les autres.

Retenons, pour le moment, une chose: si le Soleil tourne en rond dans l'Amas Local, il est évident qu'il ne se déplace pas vers l'étoile Vega.

Quant à celui qui, le premier, en a fait la découverte ou la première constatation, on le connaîtra bien un jour.

Mais, cette GALAXIE, dont on parle tant, qu'est-elle, en définitive?

AGRANDISSEMENT DE LA GALAXIE

La GALAXIE est, actuellement, le mot clef, le mot grandiloquent, le mot, en un mot, qui désigne le sujet le plus vaste auquel soit parvenu l'Homme, après ceux d'infini, d'espace, de ciel, d'univers, de nature. Ce mot englobe toutes les étoiles visibles à l'œil nu et même celles qui se trouvent plus loin. Avec les autres GALAXIES, contiguës ou lointaines, au-delà desquelles on a été jusqu'à entrevoir le BOUT DU MONDE,

on a introduit la mesure dans un domaine où, jadis, la mesure régnait incontestée.

Pour nous en tenir toujours aux lettres reçues, nous pouvons dire que M. SALMON nous est, ici, d'un concours très précieux, car il peut être considéré comme le plus précis, le plus concis et le plus avancé de ceux qui nous ont écrit, dans la connaissance de cette nouvelle interprétation ou notion du ciel.

Ce qu'il dit permet, en plus, de le retenir très au courant des théories stellaires qui considèrent notre Soleil comme une étoile quelconque, parmi les autres innombrables étoiles que les moyens, de plus en plus puissants et nombreux, permettent de voir en nombre toujours croissant.

Et, vérité, c'est d'après une notion extraordinairement étendue qu'il aborde le Prix et en considère les données.

D'emblée, aussi, il nous place dans un monde astronomique, avec lequel nous n'avons rien à voir.

« ON SAIT, affirme-t-il, de façon péremptoire, QUE NOTRE SOLEIL FAIT PARTIE D'UNE MASSE D'ETOILES, DE PETITS OBJETS OBSCURS, DE POUSSIERES ET DE GAZ QU'ON APPELLE LA VOIE LACTEE. »

Nous voici, donc « Galaxie » ou « GALAXIENS », en plein. Notre Soleil disparaît, de

MISE AU POINT DE M. GENAY, A L'INTENTION DE M. ZAMBONI, ET EN RÉPONSE A SON DERNIER ARTICLE (L.D.L.N. N° 74)

J'ai beau lire et relire le dernier article de M. ZAMBONI (n° 74 de L.D.L.N.), je ne puis que constater que quelque chose ne doit pas (comme on dit vulgairement) tourner rond entre lui et moi.

Mais, avant toute chose, je dois préciser que je ne suis pas candidat au prix de 5.000 francs offert par M. ZAMBONI (1).

Ce que j'ai pu écrire à ce sujet, l'a été dans le plus grand désintéressement, et pour le seul but de la recherche de la Vérité.

1° Je rappelle que, dans le n° 73 de L.D.L.N., j'ai répondu de façon précise aux questions posées par M. ZAMBONI.

Auparavant, je dois encore préciser que je n'ai jamais fait état de données ou de trouvailles scientifiques récentes affirmant une autre direction du système solaire.

J'ai seulement écrit (n° 69 de L.D.L.N.) que « Si, présentement, tout fait apparaître comme si notre système solaire se dirigeait vers Véga de la Lyre, dans X millions ou milliards d'années, il semblera, au contraire, se diriger en sens opposé ». Cela en raison du fameux BRASSAGE de la Galaxie.

Si (d'après l'Annuaire astronomique Flammarion) la direction du système solaire aurait changé, cela ne ferait que confirmer ce que j'ai exposé dans le n° 69 de L.D.L.N. Mais il faut bien avouer qu'un changement de direction aussi rapide est impossible; ce serait aller un peu vite en besogne. Je ne prends pas position dans cette affaire.

Loin de m'enfermer dans un mutisme, qualifié par M. ZAMBONI, de « TRES SIGNIFICATIF », j'ai, bien au contraire, apporté toutes précisions et références (indiquant même les n° des pages de livres ou revues) ce que je rappelle succinctement à sa mémoire :

— LES GRANDS PROBLEMES DE L'ASTRONOMIE, par J. GAUXIT.

— LE ROYAUME DES CIEUX, par Ch. NORDMANN.

— AUX FRONTIERES DE L'ASTRONOMIE, par Fred HOYLE.

— Le n° 63 de SCIENCES ET AVENIR, sous la signature de H. DELORME.

Par ailleurs, loin de « FAIRE DE LA SCIENCE A LA SAUVETTE », je m'efforce toujours, comme les lecteurs de L.D.L.N. ont pu le constater, d'être très précis, aussi bien dans mes textes que dans les références que je produis.

2° UN POINT EST UN POINT :

Eh! bien, NON. Je mets au défi M. ZAMBONI de pouvoir définir un point dans l'Univers, autrement que relativement à un autre point (autre point qui, lui-même, ne peut être précisé d'une autre façon, et ainsi de suite). Il est question évidemment de points dans l'espace.

Evidemment, sur notre planète, il est possible de préciser la position d'un point par rapport à un autre situé à la surface de la Terre, mais NULLEMENT LA POSITION DE CE POINT DANS L'ESPACE.

Ainsi donc, le Soleil ne peut pas revenir au même point de l'espace. Tout au plus, il est possible de dire que la Terre revient chaque année au même point de son orbite autour du Soleil, mais, cela, seulement PAR RAPPORT AU SOLEIL, qui, lui, entraîne la Terre à sa suite dans un mouvement que nous ne pouvons connaître que relativement et imparfaitement.

Si le Larousse parle de POINT DU CIEL, c'est seulement une façon de s'exprimer, de faire comprendre la chose, a priori.

Quand on désigne un point du ciel, ce ne saurait être qu'une étoile, mais, comme l'image d'une

étoile ne représente jamais sa véritable position (toujours relative) c'est donc bien d'une direction et non d'un point qu'il peut s'agir. Et même on ne doit pas trop se fier à cette direction qui est aberrante, toujours en raison du fameux BRASSAGE, surtout quand on sait que les cieux changent constamment d'aspect (voir LES GRANDS PROBLEMES DE L'ASTRONOMIE).

3° DE LA SOI-DISANT MEPRISE QUE J'AURAIS COMMISE (n° 64 de L.D.L.N.) :

Etant donné, comme le reconnaît M. ZAMBONI, que M. VEILLITH, dans son article, a fait des EMPRUNTS DE MANIERE NETTE ET BIEN VISIBLE à la brochure de M. ZAMBONI, c'est donc bien à ce dernier que je devais répondre, en toute logique.

Alors, je ne comprends pas le reproche qui m'est fait.

Je remercie néanmoins M. ZAMBONI du compliment qu'il me fait, en qualifiant ma réponse de TRES HABILE.

G. GENAY.

(1) Il ne me semble pas que M. ZAMBONI ait fait connaître les règles de l'attribution de son prix de 5.000 F.

Pour qu'une telle offre soit valable, il est indispensable :

A) Que les fonds soient déposés à la Caisse de Dépôts et consignations ou entre les mains d'un notaire.

B) Qu'un jury, composé de personnalités compétentes, soit constitué en temps utile, dans le but de statuer, sans recours, sur l'opportunité de l'attribution du prix.

Faute de quoi, l'affaire risquerait fort de sombrer dans des chicanes judiciaires, où les frais de procès absorberaient le montant du prix, au seul bénéfice des avocats.

VERS VEGA DE LA LYRE (suite)

la sorte, parmi les autres étoiles, les Petits Objets obscurs et les Gaz qui forment la VOIE LACTÉE ou GALAXIE, cet Ensemble si extraordinairement étendu.

Puis, il précise: « ET RECEMMENT, EN OBSERVANT LES MOUVEMENTS ET VITESSES DES ETOILES LES PLUS PROCHES ON A REMARQUE QU'ELLES FORMENT UN GROUPE QU'ON A APPELE L'AMAS LOCAL ».

« TOURNANT AUTOUR DU CENTRE DE GRAVITE DE CE GROUPE (QUI SE DEPLACE CONTINUUELLEMENT) NOTRE SOLEIL NE PEUT SUIVRE QUE DES COURBES OU DES LIGNES DROITES. »

Ainsi, ces MOUVEMENTS DU SOLEIL, quoique reconnus, en une certaine mesure autonomes, ne sont comptés ou suivis, ici, qu'avec ceux du Groupe, ou « Amas Local », dans lequel on a inclus RECEMMENT notre système solaire.

Il y a là, par conséquent, DEUX FAITS ASTRONOMIQUES NOUVEAUX, que l'on ne peut accepter à la légère, et, encore moins, passer sous silence. Et ces FAITS NOUVEAUX, ce sont: d'une part, LA CREATION TOUTE RECENTE DE L'AMAS LOCAL, et, d'autre part, son inclusion, avec notre Soleil, dans la GALAXIE.

Souvenons-nous, en passant, que les autres lettres mentionnent aussi la GALAXIE comme une Entité qui englobe notre système solaire.

Nous nous trouvons, de la sorte, devant des inclusions, qui se traduisent, en fait, en agrandissements, qualifiés de scientifiques, qui demandent, je le répète, non seulement, à être soulignés, tellement ils bouleversent certaines notions anciennes du ciel, mais, surtout, à être analysés et revus, s'il le faut, tellement ils marquent un tournant décisif par rapport à tout ce qui a été fait jusqu'à présent dans ce domaine.

LE REEL ET L'HUMAIN

Ces inclusions, ces agrandissements, ainsi que les nouvelles divisions ou formations stellaires, qui en résultent, sont des FAITS NOUVEAUX, UNIQUEMENT HUMAINS.

Le ciel est toujours le même, avec ses LOIS et ses MANIFESTATIONS propres. Ses DIVISIONS, ses CONSTELLATIONS, ses GROUPES D'ETOILES, sont, par contre, L'ŒUVRE DE L'HOMME, ou des HOMMES, de tous les temps et de tous les lieux, qui se sont accupés d'Astronomie.

Il est vrai, qu'il y a des unions naturelles d'étoiles, régies par des lois naturelles, tel notre système solaire, par exemple, qui forment des ensembles qu'on ne peut ignorer ni scinder. Mais, je le répète, les DIVISIONS des étoiles en CONSTELLATIONS, sous forme d'animaux, en plus, pour ne citer que celles-là, sont à mettre uniquement sur le compte de la volonté humaine.

Il y a, donc, en Astronomie, DEUX DOMAINES bien distincts: le REEL et l'HUMAIN, c'est-à-dire, les LOIS NATURELLES ou supposées telles et les LOIS, METHODES ou FAÇONS DE VOIR, que l'HOMME suit, quelques fois inconsciemment, ou adopte, consciemment, comme rationnelles ou susceptibles de le conduire à la VERITE, ou à la REALITE.

Toute découverte de nouvelles LOIS OBJECTIVES doit, par conséquent, être soulignée, justifiée et enregistrée comme telle, c'est-à-dire, comme AGRANDISSEMENT SCIENTIFIQUE VERIFIABLE, de même que toute NOUVEAUTE SUBJECTIVE doit, à son tour, être déclarée, illustrée et démontrée susceptible d'apporter un indéniable progrès dans la FAÇON dont l'Homme VOIT LE CIEL.

On peut même dire qu'ainsi, d'une FAÇON

DE VOIR, ou d'une OPTIQUE HUMAINE on passe à une autre.

Comment procède-t-on, à ce sujet?

« JE RAPELLE DONC, nous dit sans ambages M. DUPUY-PACHERAND dans sa lettre, QUE LE SOLEIL ET TOUTES LES ETOILES NORMALEMENT VISIBLES DE LA TERRE, FONT PARTIE D'UN COLOSSAL ENSEMBLE (LA GALAXIE) QUI N'EST AUTRE QUE LA VOIE LACTEE. »

« ON SAIT, affirme, à son tour M. Pierre SALMON, QUE NOTRE SOLEIL FAIT PARTIE D'UNE MASSE D'ETOILES »...

A l'aide de ces sortes de présentations, c'est, on peut bien le dire, une OPTIQUE HUMAINE NOUVELLE DU CIEL qu'on nous projette devant... comme si cela avait été de toute éternité... humaine, bien entendu.

Or, il n'y a pas si longtemps, notre SOLEIL était considéré encore comme le CENTRE MEME DE L'UNIVERS.

La VOIE LACTEE aussi, il n'y a pas si longtemps que ça, pour nous servir d'une expression courante, avait des dimensions bien plus modestes. Pour ceux qui ne sont pas au courant des arcanes de la Science moderne, elles n'ont pas changé.

Dans le PETIT LAROUSSE, édité en 1937, la VOIE LACTEE « est la bande blanchâtre qu'on remarque dans le ciel pendant les nuits sereines et qui est due à une multitude d'étoiles ».

Le SOLEIL, dans cette description ou OPTIQUE HUMAINE DU CIEL, en est exclu, et, avec lui, notre Terre, de laquelle tout est VU. Il y a là, encore, une DIVISION HUMAINE DU CIEL séparant une BANDE BLANCHATRE de NOTRE SYSTEME SOLAIRE, qui en est au milieu et qui, de ce fait, justifie ou rend cette division inévitable.

Mais déjà, ici, nous sommes en contradiction, pour ne pas dire en opposition totale, avec les assertions citées plus haut.

Si nous descendons les siècles, les choses ne font que s'amplifier et prendre de plus en plus de l'importance.

François ARAGO, dans les premières pages du tome II, de son « ASTRONOMIE POPULAIRE », nous présente un résumé des notions humaines de la Voie Lactée, anciennes et jusqu'à son époque, qui, toutes la décrivent comme UNE BANDE, S'ETIRANT, EN DES LARGEURS DIVERSES, A TRAVERS TOUTE LA VOUTE CELESTE.

Il cite, à ce propos, la proposition remarquable de KEPLER, qui se trouve dans l'Epitome publié, par ce dernier, de 1618 à 1620. La voici:

« LA PLACE OU EST SITUE LE SOLEIL EST PRES DE L'ANNEAU STELLAIRE, QUI FORME LA VOIE LACTEE. Cette position est indiquée par la circonstance que la Voie Lactée présente à peu près l'aspect d'un grand cercle, et que l'intensité en est sensiblement la même dans toutes ses parties. »

Le Soleil est donc considéré, par KEPLER, comme se trouvant hors de la Voie Lactée.

François ARAGO est, lui-même, de cet avis. Il commence, en effet, son résumé par ces mots: « On appelle Voie Lactée une zone lumineuse blanchâtre que tout le monde a remarquée dans la sphère étoilée. »

Nous nous trouvons, de la sorte, qu'on le veuille ou non, en face de DEUX OPTIQUES DIFFERENTES sur un même objet, dans notre cas sur une partie bien déterminée du ciel. Dans l'une, la dernière, nous nous trouvons à l'INTERIEUR de cette partie; dans l'autre, nous en sommes à l'EXTERIEUR, quoique en étant au centre. Elles peuvent, en conséquence, être dénommées

OPTIQUE INTERIEURE et OPTIQUE EXTERIEURE, suivant les cas, de la Voie Lactée. Elles le doivent, même, car, c'est de cette façon seule que l'on pourra parvenir à se faire une idée exacte et des LOIS OBJECTIVES qui régissent la matière, et des LOIS SUBJECTIVES ou PRINCIPES qui conduisent ceux qui s'efforcent de les saisir et de les comprendre.

J'ai dit, plus haut, que mon Prix avait, pour but essentiel, de faire de l'ordre et de la clarté dans le domaine astronomique, ainsi que dans celui du déplacement du Soleil. Je crois, que nous commençons déjà à en entrevoir l'utilité.

QUAND COMMENCE VRAIMENT L'OPTIQUE INTERIEURE?

Les distinctions, que nous venons d'établir, vont enfin nous mettre en mesure de comprendre et de suivre les commencements et les développements d'une REVOLUTION CAPITALE dans le domaine de la compréhension humaine des étoiles.

Avec l'OPTIQUE INTERIEURE, en effet, commence l'ETUDE DES MOUVEMENTS DES ETOILES ou, si l'on veut aussi, l'ETUDE PRECISE DES MOUVEMENTS DES ETOILES EST LE COMMENCEMENT DES OBSERVATIONS QUI ABOUTISSENT A L'INCLUSION DE NOTRE SOLEIL DANS LA VOIE LACTEE.

Toutefois, cette révolution capitale, opérée dans le domaine stellaire, n'a jamais été soulignée, comme elle le méritait. Et cela est cause de beaucoup de confusions ou, elle est, peut-être, le résultat de la grande confusion qui règne partout, dans ce domaine, et que l'on est obligés de constater dans tous les exposés, y compris ceux qui nous sont parvenus à la suite du Prix.

Pour tout le monde, en effet, l'OPTIQUE INTERIEURE commence avec William HERSCHEL.

Le « Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle », de Pierre LAROUSSE, nous dit, dans son tome neuvième, édité en 1873, à l'article consacré à W. HERSCHEL, ce qui suit:

« Une longue observation de la voie lactée avait suggéré à Herschel une idée que divers astronomes ont adoptée depuis; il supposait que toutes les étoiles sont répandue dans l'espace de manière à s'éloigner d'un plan et à former une couche que nous ne voyons que par tranches, notre soleil s'y trouvant lui-même plongé. Les étoiles les plus éloignées en apparence de la voie lactée en feraient partie comme les autres; mais ce seraient celles entre lesquelles notre soleil serait immédiatement compris, et que pour cette raison, nous verrions dans toutes les directions. »

« Toutes ces théories, quoique discutables, ont été généralement admises. »

Nous avons, dans cette citation, plusieurs affirmations:

1^o L'idée, adoptée depuis par d'autres astronomes, que notre soleil se trouverait plongé dans les étoiles que forment la voie lactée, serait de William Herschel;

2^o Les expressions, ou les mots: plan, couche, tranche, auraient été, à leur tour, introduits, en Astronomie, par le même.

Nous allons voir que cela n'est pas vrai. LA GRANDE REVOLUTION STELLAIRE: LES ETOILES DE « FIXES » DEVIENNENT « MOBILES »

Jusqu'à présent, le fait marquant, capital, de notre Astronomie occidentale, c'est la substitution du système de Copernic à celui de Ptolémée. Il y a, là, une coupure nette, brutale, illustrée, en plus, par des disputes et des querelles tragiques, entre deux conceptions humaines qui considéraient, l'une, LA TERRE, FIXE ET CENTRE DU ENSEMBLES qu'on ne peut ignorer ni scier.

(suite page 10)

MONDE, et l'autre, LE SOLEIL FIXE ET CENTRE DU MONDE.

Tout était basé sur la seule explication des mouvements de notre système solaire, par les uns centrés sur la Terre, et par les autres sur le Soleil. Mais, LA FIXITE, à part les mouvements des planètes et du Soleil ou de la Terre, RESTAIT AUSSI LA QUALITE DE BASE DE TOUT LE MONDE STELLAIRE.

C'est donc un nouveau fait marquant, capital, que celui qui a ENTAME CETTE FIXITE et l'a, non seulement réduite à néant, mais a fini par y inclure notre Soleil, qui de FIXE ET CENTRE DU MONDE, est devenu une étoile quelconque.

Or, et cela est très important pour nous, ainsi que pour l'Histoire de l'Astronomie, à qui devons-nous cette REVOLUTION EXTRAORDINAIRE ?

La réponse est très facile, mais elle étonnera bien des gens.

Le premier qui ait constaté des MOUVEMENTS D'ETOILES est Edmond HALLEY, né en 1656 et mort en 1742.

« Halley, nous dit François Arago, à la page 22, du second tome de son « ASTRONOMIE POPULAIRE », éditée à Paris en 1854, Halley est le PREMIER QUI AIT SOUPÇONNE, EN 1718, LE MOUVEMENT PROPRE D'ALDEBARAN, DE SIRIUS ET D'ARCTURUS. »

Halley était arrivé à ces conclusions, en comparant ses propres mesururations de latitude d'étoiles avec celles dues à Aristille, à Hipparque et à Ptolémée, ET TOUTES OBTENUES PAR LA VUE SEULE.

« Bientôt, continue Arago, page 23, le résultat fut appuyé de toute l'autorité d'observations faites avec DES LUNETTES. En comparant la latitude d'Arcturus obtenue à Cayenne, en 1672 par Richer, à celles qui se déduisaient des travaux analogues exécutés à Paris jusqu'en 1738, Jacques Cassini trouva un déplacement de l'étoile qui semblait parfaitement certain. »

Cassini fit d'autres observations et comparaisons sur ce sujet qui commençait à passionner les esprits curieux des choses du ciel.

François Arago rapporte les propos suivants de Fontenelle: « Il y a une étoile dans l'aigle (alpha) qui, si toutes choses continuent leur cours, aura à son occident, après un grand nombre de siècles, une autre qu'elle a présentement à son orient ».

Tobie MAYER, à son tour, s'intéressa aux changements de positions des étoiles.

« En 1760, précise Arago, il présenta à la Société royale de Goettingue un Mémoire contenant la comparaison des observations faites par lui-même en 1756, aux observations de ROEMER, plus anciennes d'un demi siècle. Jusqu'à Meyer, les recherches, les calculs des astronomes n'avaient porté que sur quelques étoiles principales; dans le travail de Mayer, LE NOMBRE DE COMPARAISONS S'ELEVE A 80. »

Entre 1718 et 1760, on a donc enregistré et acquis la certitude que LA FIXITE DE 80 ETOILES N'EXISTAIT PLUS. De là, il n'y avait plus qu'un pas à faire pour penser que toutes les autres étoiles étaient, elles aussi, MOBILES.

CENTRE AUTOUR DUQUEL CIRCULENT LES ETOILES

LAMBERT fit ce pas, et même davantage. Il émit l'hypothèse de MOUVEMENTS GENERAUX DE CIRCULATION DES ETOILES. Ecoutons encore Arago:

« Lambert, nous dit-il page 24, admettait déjà, dans ses Lettres cosmologiques publiées en 1761, que les étoiles avaient des MOUVEMENTS GENERAUX DE CIRCULATION DANS LES ORBITES IMMENSES AUTOUR DE CENTRES INCONNUS. Ce mouvement de circulation était considéré par lui comme le SEUL MOYEN DE

DONNER AU SYSTEME ETOILE UN ETAT DYNAMIQUE PARFAITEMENT STABLE. M. Maedler, actuellement directeur de l'observatoire de Dorpat, a cru pouvoir fixer la position du centre autour duquel toutes les étoiles visibles circulaient; ce centre, suivant lui, SERAIT DANS LES PLEIADES. M. Maedler appuie sa conception sur la discussion d'un très grand nombre d'observations de mouvements propres, mais jusqu'à présent sa théorie n'a pas fait un grand nombre de prosélytes parmi les observateurs. Sir John HERSCHEL, entre autres, l'a combattue en prétendant, UN PEU ARBITRAIREMENT PEUT-ETRE, que si le mouvement de circulation générale existe il doit se faire parallèlement AU PLAN DE LA VOIE LACTEE. »

Voilà, en tous cas, LES ETOILES « MOBILES » A PARTIR DE L'ANNEE 1761.

Voilà, aussi, des hypothèses, quant à leurs MOUVEMENTS CIRCULATOIRES QUI DATENT DE 1761. Ces hypothèses seront reprises, commentées et changées, entre autres, par Maedler et par Herschel lui-même, 22 ANS PLUS TARD.

NOTRE SOLEIL DEVIENT UNE ETOILE

François Arago est vraiment d'une aide précieuse pour nous. Il nous permet, en effet, grâce à ses recherches très poussées, de suivre, peut-on dire, pas à pas, cette étonnante RÉVOLUTION opérée dans la pensée humaine par rapport aux étoiles et à notre système solaire lui-même.

« A la page 27, du même tome, il nous dit à ce sujet:

« En rendant compte des observations de Cassini sur les mouvements propres des étoiles, Fontenelle disait déjà: Toutes les FIXES sont autant de soleils, centrés, comme notre Soleil, chacun de son tourbillon, mais CENTRE SEULEMENT A PEU PRES, ET QUI PEUVENT SE MOUVOIR AUTOUR D'UN AUTRE POINT CENTRAL GENERAL. LE SOLEIL POURRAIT SE MOUVOIR LUI-MEME DE CETTE FAÇON. »

Après Fontenelle, François Arago nous parle de Bradley, dont il dit:

« A la fin de l'immortel Mémoire de 1748 sur la nutation, je lis ce passage que je vais traduire: Si l'on considère que notre SYSTEME SOLAIRE CHANGE DE PLACE DANS L'ESPACE ABSOLU, il sera possible qu'à la longue cela amène une variation apparente dans la distance angulaire des étoiles fixes. En ce cas, la position des étoiles voisines étant plus affectée que celle des étoiles plus éloignées, leurs situations relatives pourront sembler plus altérées, quoique toutes les étoiles soient restées réellement immobiles. »

Arago rapporte, ensuite, un passage du « Mémoire sur les mouvements propres des étoiles » de Tobie Mayer, dans lequel celui-ci disait, notamment: « On peut expliquer quelques-uns des mouvements observés, soit en supposant ces étoiles mobiles elles-mêmes, soit en admettant que le Soleil CHANGE SANS CESSER DE PLACE avec les planètes qui circulent autour de lui. »

Enfin, à la page 30, François Arago nous dit: « La question du MOUVEMENT DE TRANSLATION QUI EMPORTE NOTRE PROPRE SYSTEME SOLAIRE A TRAVERS LES ESPACES CELESTES n'était arrivée qu'aux conjectures lorsque William Herschel s'en SAISIT POUR LA PREMIERE FOIS AU COMMENTENCEMENT DE L'ANNEE 1783. IL DEDUISIT DU NOMBRE TRES RESTREINT DES MOUVEMENTS PROPRES CONNUS A CETTE EPOQUE, LA POSITION DU POINT DU CIEL VERS LEQUEL LE SOLEIL SE DIRIGE AVEC SON CORTEGE DE PLANETES; il trouva que notre système MARCHE VERS L'ETOILE gamma DE LA CONSTELLATION D'HERCULE, ou, plus précisément vers un point

qui, en 1783, était situé par 257° d'ascension droite et par 25° de déclinaison boréale ».

Remarquons ici, que les coordonnées de l'Apex solaire, qui se trouvent dans l'Annuaire Astronomique Flammarion de l'année 1964, sont les suivantes: alpha = 270°; delta = 34°. Elles ont été minées par Lewis Boss.

Comme l'on voit, William Herschel n'est pas le premier qui ait pensé au déplacement de notre système solaire. D'autres, notamment Fontenelle, Bradley et Tobie Mayer, y ont songé avant lui. C'est aussi par ces derniers que notre Soleil a été considéré comme une étoile, parmi d'autres innombrables étoiles. Très significatifs, en tout cas, sont les mots écrits par Bradley.

C'est à William Herschel, cependant, et à lui seul, que revient l'idée du déplacement de notre Soleil vers la constellation d'Hercule.

(à suivre)

A PROPOS DU « MYTHE » DES SOUCOUPES VOLANTES

(Suite de la page 5)

un jeu sincère ». Est-il venu à l'esprit de M. Held que devant tant d'ambiguïté, le téléspectateur pouvait apprécier son témoignage dans cette émission, de la façon suivante: IL S'AGIT LA D'UN TEMOIGNAGE A LA FOIS AUTHENTIQUE ET A LA FOIS INAUTHENTIQUE. IL S'AGIT SI VOUS VOULEZ, D'UNE SORTE DE JEU QUE LE PSYCHIATRE A JOUE POUR SES AUDITEURS ET POUR LUI-MEME. MAIS QUI EST UN JEU SINCERE. Et pas plus que M. Held est convaincu, il ne nous a convaincu.

Que penser, après cette « démonstration » du mythe, de la phrase finale de l'émission: « Quant à nier, dire que non, qu'il n'y a pas d'observations, qu'il n'y a rien qui ne soit explicable, ça, je crois que c'est aller un peu loin »...

L'auteur de cet article porte à la connaissance des participants de l'émission, les affirmations suivantes:

1° L'étude sur carte, pour les observations en France de 1954, fait apparaître un RESEAU ORDONNE de lignes orthoténiques (lignes parallèles, lignes perpendiculaires ou orientées suivant des angles précis répétés.

2° Des lignes orthoténiques d'une même journée se coupent en un point commun. Il y a des points d'intersection de 3, 4, 5 et même 6 lignes. L'ensemble de ces lignes d'une même journée définit un RESEAU. Des lignes orthoténiques de journées différentes se coupent également en un point commun (points d'intersection de 3, 4, 5 et 6 lignes. Ce qui semble définir des « points-relais » d'une TRAME régissant les différents réseaux journaliers.

3° Des observations ultérieures à 1954, définissent sur la carte des points qui viennent se situer sur le réseau existant.

4° Des vérifications sont en cours quant à l'existence d'une « unité de distance » employée.

5° SANS PREJUGER DE LA NATURE ET DE L'INDENTITE DES ENGIN, CE RESEAU MATHEMATIQUE PROUVE LA REALITE D'UN SURVOL METHODIQUE PAR DES ENGIN INCONNUS.

Quelques soient les raisons qui pourraient être invoquées, une fois les erreurs reconnues comme telles et les supercheries démasquées, il resterait des faits, qui, s'ils sont inexplicables ou inexploqués à l'heure actuelle, n'en laissent pas moins le problème posé comme avant cette émission.

LA LUMIERE SOUS LE BOISSEAU

par André CHATILLON

Rien n'est à la fois plus déconcertant et plus réconfortant que de voir, à travers les temps, le nombre d'hommes qui se sont évertués à ouvrir les yeux de l'humanité sur des problèmes vitaux. Déconcertant par l'opposition systématique qu'ils ont connue dès qu'ils se sont attachés à des principes établis, à des croyances, à des superstitions. Réconfortant, par la valeur réactionnaire de leurs enseignements qui ont toujours laissé des traces, si ce n'est dans la masse, du moins dans une élite.

Lorsque Jésus préconisait de ne pas « mettre la lumière sous le boisseau », mais au contraire de faire valoir la vérité, dût-il en coûter la vie, il savait très bien ce qui attendait l'homme assez courageux pour défier les pouvoirs établis et les dogmes institués. Son exemple avait de très nombreux précurseurs et fut suivi d'un nombre encore plus grand de lutteurs pour la vérité.

Il est difficile de dessiller tous les tarufes dont le monde est plein et la tâche des précurseurs n'a jamais été facile. La question qui se pose est de savoir si aujourd'hui, l'homme moderne, imprégné de science, mérite que l'on tente encore de le sortir de sa stagnation spirituelle ou, au contraire, qu'on le laisse psychiquement se complaire dans les enfantillages qui l'ont conduit à tous les paradoxes de notre époque.

Puisque nous sommes sur un continent prétendu chrétien, le meilleur exemple que l'on puisse prendre est celui du chef de la chrétienté. La courte vie publique de Jésus est suffisante pour le placer parmi ces précurseurs qui attaquent violemment l'hypocrisie tant des pouvoirs laïques que religieux. Jésus a eu le courage de dénoncer l'orgueil et les abus de toutes sortes dont se rendaient coupables le clergé et la monarchie de l'époque. Il a été beaucoup plus réservé en ce qui concerne l'occupant. Et cela non par crainte, mais parce qu'il savait très bien que l'influence primordiale sur la masse venait de l'Eglise, la royauté passant au second plan.

Jésus venait — ce sont ses propres paroles pour autant que les sources d'information soient véridiques — pour confirmer le décalogue et non pour l'affaiblir. Ce décalogue était, sous une forme très condensée, l'essentiel des lois humaines que Moïse estimait donner au peuple juif pour assurer une vie sociale possible.

De nos jours, les Juifs respectent encore ces lois qui ont fait leurs preuves. Ils n'adorent qu'un seul Dieu. Le respect de la famille est chez eux une tra-

dition inconditionnelle. Le Juif est par définition antimilitariste, sauf sous la contrainte de nos systèmes ou pour défendre son idéal. Pour les autres commandements, il est peut-être celui qui en tient le meilleur compte.

Que dire de ceux et celles qui, ostensiblement, se sont placés sous la bannière de Jésus et qui, depuis deux millénaires, tuent, trahissent, souillent son nom et son message de toutes les manières possibles, plus attachés à une apparence de religion qu'à l'esprit de cette dernière.

Jésus, dans l'exemple du figuier, démontrait qu'on juge de l'arbre à ses fruits. En ce qui concerne notre civilisation chrétienne, la preuve est faite.

Pourquoi alors s'étonner que d'autres religions veuillent garder leur culte et luttent aujourd'hui contre l'influence chrétienne ? Elles n'ont et ne peuvent avoir aucune confiance dans une croyance qui non seulement trahit ses propres lois, mais encore a fait de l'homme un exploiteur de son semblable, du haut en bas de l'échelle.

Il semblerait donc que l'homme devrait avoir aujourd'hui le courage de « chasser les marchands du temple », de renoncer à un système dont il est incapable de saisir les subtilités profondes et spirituelles. Il en serait probablement moins « moral », mais plus sincère.

Lao-Tsé disait très justement que la morale engendre l'immoralité, comme la loi crée le voleur. L'homme livré à lui-même devrait, pour pouvoir vivre, freiner ses soi-disant passions et harmoniser son attitude à l'égard d'autrui, tant il en est solidaire. Il est ridicule de penser que le monde humain sans morale serait un assemblage de brigands et de voleurs. L'équilibre se ferait de lui-même par la force des choses et la co-existence s'imposerait par le désir même de chacun de vivre en paix. Les vieux penseurs chinois, dont la modestie était un des côtés le plus sympathique, avaient une vue très sage de la mentalité humaine réelle et de l'homme dans son milieu ambiant. En lui donnant des lois précises, ils l'auraient détourné de sa simplicité, de sa naïveté, qui étaient le gage d'une vie sociale harmonieuse. Lorsque Confucius codifia certaines règles, il signait par là la longue stagnation du peuple chinois, son étouffement dans un cadre étroit de lois et de superstitions.

L'exemple du passé, les résultats obtenus, seraient suffisants à faire éclater, semble-t-il, ce cadre occidental aussi étroit que périmé. Mais, hélas, autant l'homme fait preuve d'imagination et

d'intelligence quand il s'agit d'augmenter son confort et ses aises, autant il reste fermé et borné sur le plan spirituel. La conception spirituelle du chrétien moyen est identique à ce qu'elle était il y a quatre siècles. D'où un fort décalage entre ses possibilités matérielles et son niveau spirituel. On dit très justement que l'homme est un apprenti sorcier dans l'utilisation des énergies extraordinaires qu'il a libérées. Par son infantilisme spirituel, il est incapable d'accorder ses connaissances scientifiques à une conception philosophique ou religieuse en harmonie avec son développement intellectuel. D'où le malheur de notre époque. D'une part, des individus aveuglés par un rationalisme athée, d'autre part, des « demeurés » attachés à de vieilles doctrines religieuses inapplicables, inacceptables par nos cerveaux modernes.

Et lorsque l'on cherche à concilier la Religion (qui peut être universelle, parce qu'elle se passe de culte) avec la Science dite athée, on se heurte à toutes les superstitions attachées aux religions, à la crainte de se « mettre mal avec le voisin » ou l'Eglise, et surtout, à la crainte de se trouver seul en face de soi-même et d'y découvrir veulerie et hypocrisie. Car, l'homme, tel l'autruche de l'histoire, ne désire pas voir et savoir ce qu'est sa véritable responsabilité. On continue — et on continuera longtemps — à trouver des boucs émissaires, des « sorciers » à brûler pour se leurrer le plus longtemps possible sur son propre compte. On accuse et on condamne la guerre, mais on continue à tuer ou à laisser tuer sous le couvert du christianisme ou de prétextes plus spécieux les uns que les autres, alors que chacun de nous est aussi coupable de laisser faire que s'il agissait lui-même.

Souvent, dans ce journal, nous avons évoqué les grandes lignes de la vraie Religion. Elle est trop simple pour nos cerveaux occidentaux. L'homme aime se complaire dans le touffu, dans l'inextricable. C'est un coupeur de cheveux en quatre. Malgré cela, la Vérité, qui est biologique, qui est une harmonisation de tous les êtres et de toutes les formes qui vivent sur la terre, la Vérité reste constamment à sa disposition. Il peut la connaître, il peut l'adapter à sa vie de tous les jours. Les quelques règles élémentaires qu'elle comporte, règles qui sont simplement un mode de vie, sont contenues dans l'essence même de l'enseignement des grands philosophes, de-

(suite page 15)

LA QUESTION DE

1/ DIEU : UNE ÉTAPE

par Louis RAYMOND

Les réactions humaines sont toujours subordonnées à une certaine conception du monde où vit l'être humain. Celui-ci semble avoir adopté d'emblée le phénomène religieux pour établir sa conception.

Depuis le plus lointain passé, où nos connaissances nous ont permis d'aller jusqu'à nos jours, une évolution certaine a marqué les religions et du même coup, l'esprit religieux des individus.

Tout d'abord, nous constatons l'adoration purement instinctive envers les éléments qui dépassent l'être primitif : le Soleil, la mer, la Terre, etc... qui conditionnent la vie même de ces êtres.

Ensuite, les connaissances aidant, les effets mystérieux de certains éléments disparaissent pour faire place à une conception plus spirituelle du monde en instaurant un autre monde appartenant aux « Dieux » que les esprits font vivre à l'image de la vie humaine, mais avec des pouvoirs très grands et à qui il faut obéir.

Puis s'est installée la notion d'un « Dieu » unique plus universel et plus spirituel.

Notre époque en est donc à ce stade mais sur sa fin car les prémices d'une nouvelle notion se font jour.

Toute cette évolution, bien sûr, s'est faite graduellement, lentement, avec à chaque instant, la co-existence des anciennes notions à l'état de souvenirs ou de nostalgie.

Tout cela montre la fragilité des croyances et de leurs devenir car chacune se trouve dépassée et remplacée par une autre plus conforme à la réalité et surtout A LA VERITE.

Ceci devient évident quand on s'aperçoit, par l'étude historique, que le déclin d'une croyance est marqué par la division de cette croyance en plusieurs autres, de même type mais avec une conception originiale différente.

Il s'ensuit alors des inquiétudes, des luttes, des remous jusqu'à ce qu'une nouvelle conception du monde apparaisse, syncrétisme des anciennes mais dans ce qu'elles avaient de bon et d'utile.

C'est un renouveau qui s'opère, plein de pro-

messes et révélateur d'une conscience collective qui se cherche et évolue.

C'est pourquoi, la notion de « Dieu » est dépassée. Il faut secouer les faux préjugés qui nous retiennent encore et concevoir l'univers avec des yeux neufs.

Il suffit de regarder autour de soi pour s'apercevoir qu'un nouvel état d'esprit se façonne.

Que chacun se réserve quelques instants de méditations spontanées, seul, dans le silence, remontant le fil de sa vie jusqu'aux tous premiers souvenirs de l'enfance et analyse honnêtement, sans honte, sans crainte, les différents événements qui auront marqué cette vie.

Il ne faut surtout pas s'apesantir sur son univers personnel et restreint mais concevoir son existence dans un contexte planétaire en fouillant, sans peur, les bas-fonds de notre conscience, de quelque chose qui fait que nous savons que nous existons, et qui doit nous faire comprendre que seule, une conscience collective fera de nous tous un degré plus élevé vers la compréhension de la condition humaine et de son devenir.

Il faut sortir du cadre étroit d'un égoïsme personnel et se persuader que l'individu isolé n'est qu'une parcelle d'un vaste ensemble que forment tous les individus réunis.

Il faut à présent, non pas se limiter à des connaissances routinières en se référant sans cesse à un auteur de tel ou tel passé car agir ainsi, c'est renier sa propre pensée et renoncer à réfléchir par soi-même, à s'intégrer aux autres grâce à notre originalité.

Notre corps est formé d'un grand nombre de cellules. Toutes, elles sont identiques et proviennent d'une même source mais chacune a sa fonction propre, pour le bénéfice de l'ensemble qui forme un corps humain.

Il en va de même de l'esprit. Tous les esprits doivent tendre vers un même idéal universel mais chaque esprit se doit de conserver une personnalité apte à compléter l'édifice spirituel et non pas à le dissoudre en imitant l'un ou l'autre. Que ferait un directeur sans ouvrier, et que ferait un ouvrier sans directeur? Il y a là une interdépen-

dance qui doit exister sur le plan matériel; mais sur le plan spirituel, il faut que la hiérarchie soit égale, et non plus dominante ou dominée.

Mieux vaut se faire menuisier si nos capacités nous y portent et ne pas s'évertuer à devenir physicien où nous ne ferons que des bêtises. Il faut donc sortir de l'enfance et ne plus attendre béatement que Dieu nous apporte le Salut.

Dieu n'est qu'une image, une conception, un compromis sur lequel l'humanité s'est reposée pour avoir un point de départ, un critère de jugement.

L'enfant aussi se repose sur ses parents pour régler toutes les difficultés, mais il arrive un moment où la réalité se fait jour et où il désire de lui-même voler de ses propres ailes, car il a compris que ses parents ne sont qu'un compromis dans sa vie et qu'il lui incombe de prendre la relève.

Le « croyant » est dans la même situation vis-à-vis de son Dieu, que l'enfant vis-à-vis de son père.

Ne faisons pas comme ceux qui condamneront GALILEE car celui-ci avait compris que la Terre tourne et qu'elle est ronde. Par ailleurs on se rend compte de la fragilité de la religion quand on pose la question: Qui a créé Dieu?

On vous répond alors: Il s'est créé Lui-même. L'on conçoit difficilement ceci, et les croyants eux-mêmes l'avouent quand ils disent que l'esprit humain ne peut l'imaginer.

Comment donc croire à une chose que l'on ne peut imaginer, se représenter?

De-même, qui a enseigné les actuels croyants? La « Bible », dira-t-on... Et qui a fait la Bible?... Dieu, répondra-t-on... Qui vous l'assure? ... Les Prophètes... La Bible elle-même!!!

C'est donc le même cercle sans réponse; le même dilemme absurde que celui de savoir de qui exista le premier: La poule ou l'œuf? car si c'est la poule, qui a pondu l'œuf?... et si c'est l'œuf, qui a fait la poule?

Que chacun ouvre ses yeux, éveille sa conscience; et mieux encore qu'un long discours, il s'apercevra que c'est en tendant la main qu'il grandira et non pas en psalmodiant.

2/ MONSIEUR HATEM RÉPOND AU TEXTE DE MONSIEUR RAYMOND : " DIEU : UNE ÉTAPE "

Puisqu'il m'est permis de répondre spontanément aux lignes malheureusement trop brèves de M. RAYMOND, je veux en profiter pour apporter à nos lecteurs, une mise au point sur ce sujet combien délicat de l'existence ou de la non-existence de Dieu.

N'attendez pas de moi que je solutionne le problème en entier.

Il est certain que si Dieu existe, Il ne s'est pas créé Lui-même ni n'a été créé par qui que se soit. Il existe de toute éternité, mais semble-t-il, en « puissance » seulement, c'est-à-dire « virtuellement ».

La manifestation divine n'a donc pu apparaître qu'avec la Création (l'univers). Il s'ensuit, et cela m'est gênant de le dire: Sans création, Dieu ne serait rien, ou ne serait plus.

Il semble bien en fait, que ce que nous nommons DIEU, c'est simplement la PUISSANCE CREATRICE, partie intégrante de la Création. Il est alors aisé de prétendre que si Dieu est éternel, la Création est éternelle au même titre que Dieu.

Cependant l'on peut admettre que l'univers s'est créé sans Dieu comme ma théorie l'explique; Mais j'avoue sincèrement que je préférerais de beaucoup l'existence de Dieu, même si ma théorie devait devenir caduque, bien que ce ne serait pas le cas, et parce que que la présence de Dieu, Volonté ou Esprit supérieur (et non corps matériel) donnerait un sens à notre vie. En effet, cela laisse entendre que nous serions supposément désirés, voulus, et que par conséquent nous aurions un but réel, un espoir... Tandis que si Dieu n'existe pas, et que nous en avons conscience, nous n'apparaîtrions pas comme le fruit d'un hasard sans fondement qui pour moi n'a aucun sens, ou tellement peu, puisque le « devenir » serait encore le fruit d'un autre hasard; en cela je rejette les hypothèses purement matérialistes.

Cependant, je tiens à préciser ici le paradoxe d'où nous ne pourrions jamais sortir puisqu'il est la base essentielle de notre existence, c'est que ma théorie tend d'une part vers l'existence de Dieu, et d'autre part peut fort bien s'en passer.

En effet, le magnétisme, force dualiste en soi, fait appel d'une part à une VOLONTE CREATRICE pour le faire apparaître, issu du néant, mais d'autre part, il pourrait tout aussi bien exister de toute éternité comme Dieu Lui-même, ou même apparaître spontanément sans raison apparente valable, comme je l'ai expliqué par ailleurs.

Ainsi donc, Dieu et Force Magnétique peuvent se confondre en une seule et même existence. Quoi qu'il en soit, on ne peut nier la réalité de cette Force, capable d'engendrer l'univers avec toutes ses possibilités d'évolutions, tenant la place de Dieu. Aussi, ne pourrait-on dire que Dieu existe tout en n'existant pas? Oui je sais! Ce qui existe ne saurait ne pas exister... Et pourtant, il en est bien ainsi de la « matière », de la « lumière », de la « musique »... Ne pourrait-il en être également de l'Esprit? Je pense en réalité que Dieu existe réellement pour qui veut croire en Dieu et qu'il n'est plus rien pour qui refuse d'y

L'EXISTENCE DE DIEU

3/ DIEU ET LES HOMMES

par Gabriel GENAY

« Cherchez la vérité à travers les vérités »
HENRIQUEZ.

Avertissement : Ce texte comportant de nombreuses citations, celles-ci seront toujours données en caractères italiques, dans le but de donner plus de clarté au texte et par mesure de simplification. Les noms des auteurs cités seront donnés, in fine, et entre parenthèses.

« Seul, parmi tout ce qui vit, l'homme connaît son fini. Il est le seul qui perçoit l'éternel dans sa vie, entre l'origine et le but. » (Karl JASPER - L'Éveil de l'Humanité.)

Devant ce que nous savons du développement progressif de l'homme, et de son évolution spirituelle, nous pouvons dire avec Jean SERVIER, professeur à la Faculté de Montpellier : *« Le Sacré est la clé de l'Homme »*. (L'Homme et l'Invisible - Chez A. LAFONT.)

« Il est scientifiquement certain que d'un bout à l'autre du temps et de l'espace, l'homme croit à l'existence de l'âme et à son immortalité ; et cela contre toute évidence matérielle. » (J. SERVIER)

NOTA : Le professeur Jean SERVIER a déclaré n'avoir jamais reçu d'éducation religieuse.

« L'homme primitif est, d'après sa nature, le fondateur de Dieu, et le monothéisme des temps primitifs n'est pas un monothéisme dû à la raison humaine, mais à la nature humaine elle-même. »

■ ■ ■
croire. C'est un problème psychique conditionné par l'existence elle-même en chaque individu. C'est un cercle vicieux comme celui de savoir qui exista le premier, l'œuf ou la poule ?

Mais sans doute, M. RAYMOND, avec tant d'autres, recherchent-ils en fait, l'expression du « bien » et du « mal » dans la création de l'homme par Dieu, et qu'ils ne comprennent pas jusqu'à refuser l'existence de Dieu ; cela est très normal.

Je pense qu'il faudrait d'abord savoir si Dieu a voulu l'homme car il semble plutôt, au vu des choses qui nous entourent qu'il ait voulu d'abord engendrer la VIE (l'homme n'étant qu'un moyen un instrument que l'on m'excuse ce terme, capable de prendre conscience de l'univers) ; et de ce fait, pour engendrer la VIE, il Lui fallait obligatoirement faire apparaître deux forces antagonistes, dualistes, et par suite, Il ne pouvait pas faire autrement que de créer le « mal » et créant le « bien » ; cela lui était absolument impossible puisque le bien sans le mal ne pouvait être le bien, et vice-versa, de même le haut sans le bas, la vie sans la mort, etc., etc. Voici donc pourquoi l'homme est emprunt à la fois de bien et de mal ; Il n'est pas nécessaire d'en référer au Diable ; Dieu seul suffit à tout expliquer. Les tentations, la jalousie, l'envie, ces terribles maladies de la faiblesse humaine, ne sont que des besoins de prendre, d'accumuler, conditionnés par la faculté d'interpénétration de l'attraction magnétique... La haine, la guerre et tant d'autres formes de besoins de détruire, qui font dire comme me l'a fait remarquer M. RAYMOND : « Je ne peux pas le sentir »,... sont conditionnées, elles, par la répulsion magnétique.

On peut ainsi déterminer tout le comportement humain de A jusqu'à Z, par ces deux forces et

A cette époque, l'homme ne faisait encore qu'un avec lui-même et le monde qui l'entourait. Les hommes vivaient spirituellement dans un état naturel, dans un monothéisme primitif et la notion de la pluralité des dieux n'est venue que bien plus tard. » (SCHELLING - Mith Ritual and Religion.)

« Il est intéressant de constater que cette idée d'un monothéisme primitif, telle que l'a exposé SCHELLING en 1893, a été confirmée par les recherches préhistoriques. » (Herbert KUHN - L'Éveil de l'Humanité.)

« La notion d'un monothéisme originaire a été soutenue très énergiquement par W. SCHMIDT dans « L'Origine de l'Idée de Dieu ». Cette œuvre présente une grande abondance de recherches faites parmi les peuplades les plus primitives, en particulier chez les Bochimans, les Pygmées, les indigènes de la Terre de Feu, les indigènes australiens, les peuplades arctiques. La conception de SCHELLING y trouve une confirmation éclatante. » (Herbert KUHN - L'Éveil de l'Humanité.)

Il apparaît donc que l'homme a été conçu dans le but d'adorer Dieu, son créateur. Une autre explication de cette particularité de l'homme, qui est refusée à tous les autres êtres vivants, ne peut être donnée de façon rationnelle.

« Sous toutes les latitudes également, les hommes croient à une déchéance survenue à l'aube de l'humanité, une chute qui s'illumine d'un espoir de rédemption. » (Jean SERVIER)

selon leurs prédominances passagères ou locales.

M. RAYMOND me dit encore, suivant l'exemple du CHRIST, que nous devons nous orienter vers un but, l'AMOUR UNIVERSEL. C'est en effet dans l'Amour que se trouvent réunies toutes les conditions d'un bon équilibre, d'une bonne entente, car comme dans la nature, tiraillé entre les forces qui font naître l'atome et la galaxie, l'Amour est dû au SYNCHRONISME parfait des Êtres orientés vers un même but, sans haine, sans jalousie, jusqu'à une finalité, une conscience universelle.

C'est sans doute cela que recherchent M. RAYMOND et tant d'autres ; mais pour en venir là, il ne suffit pas de dire aux hommes « Aimez-vous les uns les autres »... Il faut leur faire comprendre ce qu'est l'Amour, ce que sont surtout le bien et le mal ; et alors, par la compréhension universelle, l'homme jouera lui-même sur sa volonté pour s'orienter vers l'Amour du prochain, se synchroniser en rejetant les passions violentes et en les réduisant autant qu'il lui sera possible de le faire ; mais surtout, l'homme doit d'abord prendre conscience de son peu d'importance sur le plan matériel et reprendre conscience de son existence purement spirituelle. Ce n'est ni pour aujourd'hui, ni pour demain... Espérons que cela viendra quand même, et alors seulement, Dieu ne sera plus une étape, mais le terme, le but du grand voyage. Et après tout, peu importe si Dieu a été inventé par les hommes ; prenons quand même cette route souvent dure, pénible, mais belle ; laissons-nous guider par la « Connaissance » vers des horizons clairs sans trop compter sur Dieu qui n'est probablement ni bon ni juste ;

Ce sont le Bien et la Justice qui peuvent nous conduire vers ce que nous voudrions que soit Dieu.

Il est trop simpliste de prétendre que tout cela n'est que légendes. D'autant plus que l'opinion du monde savant a beaucoup évolué en ce qui concerne les écrits de l'Ancien Testament. J'aurai l'occasion d'en reparler dans une étude à venir.

« Perdre le sens des valeurs spirituelles, c'est perdre la Parole que l'Invisible nous avait léguée. » (J. SERVIER)

« Le plus beau sentiment du monde qu'on puisse éprouver, c'est le sens du mystère. C'est la source de tout art véritable, de toute vraie science. Celui qui n'a jamais connu cette émotion, qui ne possède pas le don d'émerveillement ni de ravissement, autant vaudrait qu'il fût mort : ses yeux sont fermés. » (EINSTEIN)

« Le sentiment religieux, par cela même qu'il est un sentiment, est hors des atteintes des critères expérimentaux. Rien dans tout cela qui puisse être heurté ou même effleuré par les progrès de la Science. » (Ch. NORDMANN - Le Royaume des Cieux.)

SI LE MONDE EST DIVIN, IL NE PEUT ÊTRE ANTI-SCIENTIFIQUE.

Or, le progrès matériel poussé au-delà des besoins normaux de l'homme, la recherche exagérée du confort, la mécanisation trop poussée, la folie de la vitesse, en un mot la « TECHNOLOGIE », tout cela se révèle de nature à éloigner l'homme de la spiritualité.

Il est indéniable que nous assistons aujourd'hui, aussi bien dans la vie politique, que dans la vie privée, à une régression de la conscience humaine :

La COEXISTENCE PACIFIQUE a remplacé la Paix. Or, nous savons ce qui se cache sous ce vocable. Toute précision s'avère superflue.

La violence sous toutes ses formes se développe d'une façon inquiétante, aussi bien chez des individus que chez des dirigeants politiques.

« L'Occident a détruit le sens du sacré des civilisations traditionnelles au fur et à mesure de sa conquête du monde. Il a anéanti, sous couleur de civilisation, des valeurs spirituelles qui, même relatives, permettaient à des hommes de vivre harmonieusement. A la place, il n'a donné que quelques pauvres biens matériels. Lorsqu'il a entrepris la conquête de la Terre, l'Occident avait perdu le sens de sa mission spirituelle ; nous assistons maintenant au déroulement des conséquences de cette erreur tragique. L'Occident achève de tuer des valeurs spirituelles qu'il ne peut comprendre, parce que celles qui faisaient sa force sont mortes dans son cœur. » (Jean SERVIER)

Mais, après tout ceci, nous ne devons pas oublier la grande question, le grand problème qui sépare les croyants des incroyants.

Pour les croyants, l'origine du monde est simple, puisqu'ils admettent la finalité, c'est-à-dire que tout a été prévu, conçu et réalisé suivant un plan déterminé, pour que le roi de la création, l'Homme, trouve sur terre tout ce dont il pourra avoir besoin au fur et à mesure de son développement intellectuel et de l'accroissement progressif des populations, à la sueur de son front, bien entendu. AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA.

« En vérité, le déterminisme des phénomènes manifeste, sous la forme peut-être la plus éle-

(suite page 14)

vée, la Divinité de l'Univers. » (Ch. NORDMANN - Le Royaume des Cieux.)

A l'opposé, se situe le point de vue des matérialistes, pour lesquels tout doit s'expliquer sans le secours de la métaphysique.

Mais, comme il est matériellement impossible que toutes les merveilles de l'Univers puissent être les fruits du seul hasard, les matérialistes se voient dans l'obligation d'envisager un ANTI-HASARD.

Envisager la possibilité d'un anti-hasard, c'est comme si l'on admettait que : PUISQUE L'EXCEPTION CONFIRME LA REGLE, PLUS IL Y A D'EXCEPTIONS, PLUS LA REGLE EST CONFIRMÉE.

EX NIHILO NIHIL ; c'est-à-dire : Rien ne peut sortir de Rien.

C'est sans doute pourquoi il est si difficile aux matérialistes de se mettre d'accord sur le processus de la formation, non seulement de l'Univers qui est hors de notre portée, mais simplement de notre Terre. La plus grande confusion règne entre toutes les théories proposées, aussi bien dans le domaine de la géologie, que dans celui de la paléontologie. Il serait trop long de s'étendre ici sur tous ces problèmes. Ce sera pour une autre fois.

Comme ce que nous pouvons constater sur notre planète fait apparaître clairement la formation progressive des minéraux, des végétaux et du monde animal, il faut bien que les matérialistes trouvent des explications à ces prodigieux événements ; des explications qui ne soient pas une confirmation des écrits de la Genèse.

Il est facile de déclarer : à partir d'un certain moment, les conditions requises pour provoquer la formation de la vie ont été réalisées.

Mais cela ne nous explique pas pourquoi et comment ces conditions se sont trouvées réalisées.

« De nombreuses théories ont été faites à propos de l'origine de la vie et bien d'autres le seront encore dans l'avenir. Le savant pourra toujours se rapprocher beaucoup du mécanisme des bases, mais il est à prévoir que dans un tel domaine l'extraordinaire complexité des faits cachera toujours quelque chose d'essentiel à la curiosité de l'observateur. Ramener la vie à de simples considérations d'une super-chimie est enfantin. » (Ch. Noël MARTIN - L'Univers dévoilé.)

« Le phénomène réel de la vie dépasse infiniment la Science humaine. Le comportement des organismes vivants diffère totalement de celui de la matière inerte. » (Professeur L. BRILLOUIN - Vie, Matière et Observations.)

Mais, puisque l'anti-hasard est une utopie, voyons ce que peut donner le hasard. Le tirage de la Loterie nationale ne donne que très exceptionnellement des nombres identiques. Cela est tout de même arrivé, il y a peu de temps ; mais c'était la première fois depuis que la Loterie française existe (pour un nombre important, bien entendu).

Le hasard a fait apparaître un lapin CASTOREX dans une portée. Mais cela s'est produit chez un éleveur de lapins à fourrure, où certaines conditions favorables se trouvaient déjà réalisées. Et, si ce phénomène s'était produit chez un simple particulier, qui n'aurait pas su tirer parti de cette anomalie, la race Castorex n'aurait pas été sélectionnée.

Ce qui prouve que si une intelligence ne se trouve pas à la base de toute chose, s'il n'y a pas une idée, une volonté de parvenir à un but, il ne peut rien sortir de nouveau du fameux hasard.

« Les hommes demandent aux dieux de prou-

ver leur existence par des miracles. Mais la merveille éternelle, c'est qu'il n'y ait pas sans cesse de miracles. Et c'est pour cela que le monde est divin, puisque c'est pour cela qu'il est harmonieux. S'il était régi par le caprice, qu'est-ce qui nous prouverait qu'il ne l'est pas par le hasard ? » (Henri POINCARÉ)

Beaucoup disent : JE NE CROIS QUE CE QUE JE VOIS. Mais combien comprennent ce qu'ils voient ?

« Je ne crois que ce que je vois. Donc je ne crois pas en Dieu. Je sais qu'il existe. » (Carl YUNG)

« L'impossibilité où je suis de prouver que Dieu n'existe pas, me découvre son existence. » (Jean de LA BRUYÈRE)

« SI DIEU A CRÉÉ L'UNIVERS, QUI DONC A CRÉÉ DIEU ? »

Poser ce problème, c'est en même temps le résoudre. Car la définition de Dieu, d'après le Larousse, est la suivante : « ÊTRE SUPREME, CREATEUR ET CONSERVATEUR DE L'UNIVERS ».

ÊTRE SUPREME, c'est-à-dire CAUSE PREMIÈRE de toute chose, et par là même : INCROYABLE, EXISTANT DE TOUTE ÉTERNITÉ. Définition peut-être un peu obscure pour l'esprit humain ; mais l'esprit humain représente-t-il le summum de l'intelligence ?

En tous cas, définition pas plus obscure ni anti-scientifique que beaucoup de théories physiques, dont, en particulier, celle qui est chère au professeur DAUVILLIERS, à savoir que l'Univers existerait de TOUTE ÉTERNITÉ.

IL APPARAÎT DONC TOUT AUSSI IMPERTINENT DE DEMANDER A UN CROYANT : « QUI A CRÉÉ DIEU ? » QUE DE POSER CETTE QUESTION AU PROFESSEUR DAUVILLIERS : COMMENT LE MONDE A-T-IL ÉTÉ MIS EN ROUTE, ET QUAND ?

« L'analyse des choses montre en tout l'action d'un esprit invisible. Cet esprit universel est dans tout, régissant tout, régissant chaque atome, chaque molécule, et cet esprit est éternel. »

Les positivistes sont dans l'erreur ; il existe des preuves positives que l'hypothèse de la matière dominant et régissant tout par ses propriétés, est à côté de la vérité. » (Camille FLAMMARION - L'Au-Delà.)

Remplacer le Dieu des Religions par un Dieu laïc (cet esprit universel de FLAMMARION), cela ne change rien au problème.

Aucun homme sensé et quelque peu méditatif ne peut admettre que le Monde merveilleux qui se déroule sous ses yeux, ait été capable de se faire tout seul.

« En général, les hommes pensent, avec une conviction parfaite, qu'il n'y a au monde qu'une seule réalité incontestable : la réalité des objets, de la matière, de ce qu'ils voient, de ce qu'ils touchent. Pour eux, le reste n'est qu'abstraction, chimère, néant. »

Cette manière de voir a pour elle la majorité des savants, comme du vulgaire. Mais les savants et les majorités peuvent se tromper et c'est ce qu'il y a lieu ici. Affirmons-le : L'Univers est un dynamisme. Une force invisible régit mondes et atomes. La matière obéit. » (C. FLAMMARION)

A l'époque où ce livre a été écrit, le monde scientifique rejetait la radiesthésie, la transmission de la pensée, et même certaines manifestations de l'hypnotisme. Depuis, la science a reconnu, bon gré, mal gré, la réalité de ces manifestations. Elle devra en reconnaître bien d'autres, sans doute.

Mais, rétorqueront certains : il y a l'ÉVOLUTION, la CYBERNETIQUE, qui nous apportent une explication du monde.

En ce qui concerne l'Évolution, j'entends par là ces théories d'après lesquelles les êtres vivants actuels ne seraient pas autre chose que des moisissures évoluées, et aussi certaines autres qui prétendent que l'homme n'est pas encore parvenu au summum de son devenir, je me bornerai à donner ces deux citations :

« L'évolution est une fable pour grandes personnes. » (Jean ROSTAND)

« La vie, actuellement, ne montre aucun signe d'évolution. Elle n'est ni construisante, ni évolutive ; nous appartenons à un monde figé, stabilisé. »

« Les mutations sont presque toujours des changements soustractifs, régressifs, caractérisés par des pertes ou des atrophies d'organes. Enfin et surtout, elles n'apportent jamais rien de véritablement neuf dans l'espèce. » (Jean ROSTAND - Nouvelles Pensées d'un Biologiste.)

Et je crois que J. ROSTAND est particulièrement bien placé pour parler de ces questions.

En ce qui concerne la Cybernétique, je citerai ces quelques lignes :

« Des succès de leur technique et notamment de la création de machines-réflexes, les cybernéticiens tirent des prétentions exagérées. Ils semblent croire qu'en montrant l'identité de l'être vivant et de la machine quant à l'importance du FEED-BACK et de ses effets, ils relèvent un aspect ignoré de la vie et qu'ils en fournissent ainsi une explication suffisante. Ce n'est pas la chose fabriquée qui peut expliquer l'agent fabricant. » (SCIENCES - organe de l'Institut.)

L'énergie propre à la vie se distingue essentiellement de l'énergie physique par des caractéristiques qui sont du domaine de l'observation. Cette énergie est antérieure à la formation la plus infime de matière, puisque c'est elle qui l'organise. » (Dr VERNET - Enquête sur la Vie.)

Le cerveau n'est pas plus l'intelligence qu'un violon la musique. Le cerveau ne représente que l'élément nécessaire au développement de l'intelligence.

« La matière n'est donc pour la vie, qu'un vêtement provisoire. La vie est bien faite de matières, mais elle n'en procède pas. »

Tout est puissance dans la molécule originelle ; aussi bien pour l'esprit que pour le corps. La sensibilité organique qui préside à l'activité de la vie toute entière met en jeu autre chose que de simples transformations de la matière. » (Dr VERNET - Enquête sur la Vie.)

« Rien ne s'explique, dans le fonctionnement de la vie, sans une appréciation préalable de la sensibilité organique. Dans cette appréciation, on perçoit bien qu'il intervient un processus immatériel au-delà du processus matériel. C'est lui qui, semblable au Chef d'orchestre, est appelé à apprécier en même temps la force et la qualité de la partition, et lui permet de se réaliser par tel ou tel instrument. »

« Aucun processus, purement matériel, ne pourrait expliquer la spontanéité et l'autonomie des phénomènes de la vie. » (Dr M. VERNET)

Je ne dirai que peu de choses de la Théologie, car les pages de L.D.L.N. n'y suffiraient pas. Aussi, je me bornerai à citer ce passage d'un Scientifique qui ne passait pas pour un croyant :

« Combien faible paraît la dialectique des philosophes passés et présents, lorsqu'il s'agit de l'immortalité de l'âme, à côté de la démonstration religieuse de cette immortalité ! Les religions fondent celle-ci sur des preuves qui, véritablement, et à l'encontre de celles de M. BERGSON, sont expérimentales, et saisies dans le champ de l'expérience, et fondées sur le fait : ce fait, c'est la Révélation, qui hardi-

ment se présente à la discussion, à la vérification et les sollicite même. Cette discussion, cette vérification, œuvres de l'exégèse et de la critique historique, constituent vraiment la seule tentative sérieuse qui ait été faite par l'humanité pour porter le problème de l'immortalité sur le terrain expérimental et rationnel, et pour tout dire SCIENTIFIQUE. Ainsi, nous voyons que les religions s'approprient nettement la règle de POINCARÉ selon laquelle l'EXPERIENCE EST LA SOURCE UNIQUE DE LA VERITE.

Les seuls faits qui permettent de se faire une opinion arrêtée sur l'immortalité de l'âme sont donc des faits de Révélation qui, jusqu'à nouvel ordre, et à moins qu'on ne les voit un jour se renouveler — hypothèse que rien ne permet d'exclure — sont des faits passés, c'est-à-dire relevant des sciences historiques. Celles-ci sont d'ailleurs des sciences au même titre que les sciences physico-chimiques, comme RENAN le fit remarquer à PASTEUR lorsqu'il le reçut à l'Académie française. » (Ch. NORDMANN - L'Au-Delà.)

« DIEU, UNE ETAPE. » Cela n'a guère de sens.

Je comprendrais mieux : la croyance de Dieu, une étape.

Mais, dans ce problème, il ne saurait y avoir de demi-mesure. Ou bien Dieu existe, ou bien il n'existe pas.

« Pourquoi tant d'hommes sont-ils incapables de croire à la réalité des perceptions mystérieuses et de les accueillir en eux ? C'est à cause de leur scepticisme et de leur orgueil. » (Olivier QUEANT)

Il est un fait indiscutable : c'est la déchristianisation (de la France en particulier).

Mais ce qui n'est pas moins indiscutable : c'est la CRIMINALISATION qui marche de pair avec l'abandon des pratiques religieuses, de même que l'immoralité sous toutes ses formes. Que l'on se livre donc à une petite enquête, aux fins de savoir combien de BLOUSONS NOIRS vont à la messe le dimanche ?

Si c'est dans ce sens que nous avançons vers la fin de l'étape, il est permis de se demander où cela va nous conduire. Certainement à une catastrophe, car le progrès moral, même laïc, est loin de suivre le progrès matériel.

« La Science a fait de nous des dieux avant que nous méritions d'être des hommes. » (Jean ROSTAND - Nouvelles réflexions d'un Biologiste.)

Nous ne serons des HOMMES que le jour où nous nous aimerons vraiment les uns les autres.

Mais on pourra faire tout ce que l'on voudra, on n'arrachera jamais complètement DIEU du cœur des hommes. ES DEUS IN NOBIS. « Ce qui est humain dans l'homme, c'est DIEU. » (BERDAIEW)

Ce qui ne signifie nullement que nous soyons des Dieux. Nous ne possédons, de la Lumière Divine, qu'une étincelle.

Mais cette étincelle nous élève bien au-dessus des autres créatures du monde animal.

Une grave erreur est de considérer les religions comme ayant chacune son Dieu personnel. Les religions adorent, sous des noms différents, le CREATEUR DU MONDE.

On doit considérer le CHRIST, BOUDDHA, comme des incarnations de Dieu.

Il serait trop long de parler ici des manifestations de l'AU-DELA. Comme l'a reconnu FLAMMARION, il en est de très nombreuses dont la réalité est indiscutable, telles que : avertissements émanant de proches défunts, ou de personnes mourantes, et même d'animaux morts, pour ne parler que des plus vulgaires.

Les incrédules seraient, semble-t-il, tout disposés à croire en Dieu si la Terre était un Paradis, où régneraient l'égalité, la justice, et d'où seraient bannies la souffrance et la maladie.

Mais il me semble avoir lu dans la Bible que les premiers humains ont vite quitté cet EDEN, pour notre peuvre vie terrestre.

Bien sûr, si la Terre était ce Paradis, il n'y aurait plus beaucoup de problèmes à résoudre :

L'homme ne craindrait plus ni le froid ni le chaud.

Il n'aurait plus à faire que manger, boire, et s'amuser.

Plus de guerres, ni de crimes de toutes sortes.

Nous serions tous égaux, moralement et physiquement, ayant tous les mêmes goûts, les mêmes caractères, etc.

Mais il y aurait aussi le revers de la médaille :

Plus de souffrance, donc plus de sensibilité, plus de plaisir ni de jouissance. Nous ne prendrions même pas la précaution d'éviter de nous blesser, car n'oublions pas que c'est la douleur dans les doigts qui nous apprend que le marteau peut être dangereux. C'est la souffrance causée par la chaleur qui nous fait éviter le feu.

Que ferions-nous alors de notre intelligence ? Et même, pourrait-elle seulement se développer ? N'oublions pas que c'est la difficulté qui est à la base du développement de tous nos moyens, aussi bien intellectuels que physiques.

En somme, ce serait le monde de l'ennui, et nous demanderions rapidement à revenir dans cette bonne vie terrestre où l'on a tant de mal, mais aussi tant de plaisirs, et où on ne s'ennuie pas.

C'EST LA SENSIBILITE, SOUS TOUTES SES FORMES, QUI CONDITIONNE TOUTE NOTRE EXISTENCE.

Malgré tout, l'homme est libre. La souffrance et nos petites misères sont la rançon de notre liberté, et cette liberté, c'est ce à quoi nous tenons le plus.

Je terminerai en citant quelques extraits des conclusions de Ch. NORDMANN (L'Au-Delà) :

« On voit combien est grande l'erreur de ceux qui ont voulu opposer la Science au mysticisme, c'est-à-dire le sentiment et la préhension d'un inconnaissable, d'un inconcevable, d'un ineffable, mais il est l'aboutissant même, la conclusion nécessaire à la science moderne ! Et je sais des déterministes qui ne sont pas religieux parce que, à leur sentiment, les religions révélées ne sont pas assez mystiques et rétrécissent trop la part du mystère. Cela pourrait se soutenir. »

« Il reste que l'Univers, tel qu'il nous est accessible, est divin, tout chargé d'inconnaissable, d'infini, d'éternel. »

« Ayons du moins la sagesse de ne point vouloir dépasser nos limites. Contentons-nous de l'orgueil de les pouvoir connaître. »

« Le ciel étoilé est une coupe renversée où nous cherchons en vain la liqueur répandue. L'Univers est silencieux. Mais n'est-ce point parce que je suis sourd, parce que mon oreille est insensible à ses harmoniques ? La vie est un mirage. C'est donc un pan d'azur projeté sur un sol sombre. »

« Pour le surplus, et puisque la vie est, elle, assurément éphémère, bénissons la marge que la réalité veut bien nous laisser encore à nos rêves. Rien n'égale en beauté, en beauté à notre échelle, ce que nous voyons quand nos yeux sont fermés. Et, de notre univers, qui n'est pas l'Univers, on peut dire, ainsi que de l'amour : il est comme les auberges espagnoles, on n'y trouve que ce qu'on y apporte. »

Congrès "Santé Publique" de Lausanne (suite de la page 7)

- les règles d'hygiène vitale visant à la restauration et à la sauvegarde des immunités naturelles à tous les niveaux, de la terre à l'homme.
- Que les méthodes d'agriculture et d'élevage biologiques soient diffusées officiellement et enseignées dans toutes les écoles où les questions d'agriculture et d'élevage figurent aux programmes.
- Que chaque personne ait la possibilité, pour elle et ceux dont elle a la charge légale, de choisir le conseiller de santé et les moyens prophylactiques et thérapeutiques de son choix, et que nul ne puisse lui imposer de suivre un traitement préventif ou curatif quelconque ou de se soumettre à une thérapeutique qu'elle n'approuverait pas.

à suivre

Prévisions météorologiques

(suite de la page 16)

chaud en traversant l'Espagne, puis la France.

Nous prévoyons une instabilité orageuse, des pluies éparses qui se porteront vers le Nord-Est en affectant principalement toute la région à l'est de la Meuse, de la Saône et du Rhône par de forts orages. Alpinisme et camping fort déconseillés.

Nota. — Avec regret nous ne pouvons assurer nulle part UNE SEMAINE ENTIERE DE BEAU TEMPS CHAUD.

Il semble que la région sud-ouest soit cette année la moins défavorisée avec le Midi méditerranéen.

En Bretagne : temps variable, mais tiède.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à Drancy (Seine) C.C.P. Paris 2707-75.

NOTRE LIBRAIRE M. DRAIN, APRES UNE INTERRUPTION DE PLUSIEURS MOIS POUR CAUSE DE MALADIE, A OUVERT A NOUVEAU SON MAGASIN DEPUIS LE 20 AVRIL DERNIER. TOUTES LES COMMANDES PEUVENT DONC ETRE DESORMAIS SATISFAITES.

La lumière sous le Boisseau

(suite de la page 11)

puis toujours. Et chaque fois, les hommes s'en sont emparés pour servir leur orgueil et leur soif de puissance, pour en faire des religions ou des dogmes, asservissant le mental de leurs frères dans le but de les tenir le plus longtemps possible en esclavage spirituel.

On se demande parfois s'il ne vaudrait pas mieux que la « lumière reste sous le boisseau ». Elle aveugle les hommes en leur faisant découvrir ce qu'ils sont réellement... et ils n'aiment pas cela du tout ! Et pourtant, Jésus avait raison. Même au prix de sa vie, le précurseur a pour tâche de dire, de répéter ces quelques vérités de base qui sauveront peut-être de l'ignorance un ou deux individus. Depuis toujours, le monde a connu de tels hommes. Ils sont heureusement plus nombreux aujourd'hui que jamais, parce que l'intoxication mentale de l'humanité le nécessite.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 20 Mai au 20 Juillet 1965

par Paul BOUCHET

21-24 MAI. — La perturbation nordique achève de traverser la France, n'apportant plus que quelques pluies, en atténuation sur la Bretagne, mais gagnant le Sud-Ouest, puis les côtes méditerranéennes, jusqu'à la Corse. Les régions Nord, Est, Centre et les Alpes connaissent un ciel brumeux, des nuits assez fraîches, mais sans pluies.

25-29 MAI. — L'orientation des vents au secteur Est apporte un temps généralement ensoleillé sur l'ensemble de la France. - De l'Aquitaine aux Alpes, ciel plus nuageux et frais. Les températures sont sensiblement les mêmes du Nord au Midi (moy. 17°). Pluies orageuses sur les Pyrénées.

30 MAI à 2 JUIN. — Eclipse totale de soleil visible seulement sur les Côtes Ouest de l'Amérique; menaces sismiques en ces régions. Les vents passant au S.-O. nous apportent une perturbation venant des Açores; celle-ci donnera des grains parfois dangereux sur les Côtes Atlantique et peut, dépassant la Bretagne, sévir atténuée, sur la Manche.

Temps assez variable à l'intérieur; pluies coupées d'éclaircies, celles-ci plus nombreuses à l'Est d'une ligne Verdun-Lyon-Rhône. Quelques pluies sur la Provence.

Températures plutôt inférieures à la moyenne (17°5 en juin).

3-5 JUIN. — Les perturbations venant des Açores séviront encore sur les Côtes. Tempêtes possibles jusqu'au Pas-de-Calais. Elles traverseront la France d'Ouest en Est en s'atténuant.

Le temps sera très variable avec alternance d'éclaircies et de faibles pluies. Température très adoucie. Ce type de temps variable atteindra les régions Est, l'Alsace, la Suisse, les Alpes et les côtes Méditerranéennes de France et d'Espagne.

6-10 JUIN. — Sur toute la France et la Belgique, temps généralement pluvieux et doux. Les coups de vent de S.-O. apportent, de l'Atlantique aux Ardennes un ciel très variable, fort nuageux.

Les pluies seront plus fréquentes au Sud et à l'Est; toutefois il y aura de nombreuses éclaircies sur le Bassin aquitain.

Beau, avec possibilité de Mistral sur les Côtes Provençales.

Beau et chaud à l'Ouest du Rhône, Languedoc, Roussillon.

10-13 JUIN. — Les vents d'Ouest assez forts sur les Côtes apportent un ciel nuageux au Nord de la Loire, mais la température marquera une hausse, surtout dans l'Est, sans pluies notables.

Le Ciel sera plus ensoleillé au Sud, mais les températures stationnaires ne marquent pas grande différence avec celles de la moitié Nord.

Pluies possibles en Suisse. — Beau et chaud au Sud du Massif-Central, du Roussillon aux Alpes incluses et sur le Littoral Méditerranéen.

14-18 JUIN. — Eclipse partielle de Lune visible à Paris la nuit du 13 au 14.

Beau temps sur l'ensemble de la France et de l'Europe Occidentale, mais des vents variables que nous pensons de secteur Est dominants - tenant à l'écart une probable perturbation Nord Atlantique; n'apportent pas un temps chaud. Les températures moyennes seraient inférieures à la norme de juin de 2 à 3°.

19-24 JUIN. — Le temps est en évolution vers

une période de rafraîchissement accompagné de pluies.

Cette évolution peut être retardée par la proximité du Solstice d'Été: le 21.

Nous envisageons d'une façon générale un temps variable avec possibilité de pluies orageuses de la Manche à la Mer du Nord à l'Alsace, au Morvan et au Nord du Massif Central.

Vents d'Ouest assez forts sur la Bretagne et les Côtes Atlantiques.

Au Sud, beau temps par vents de Sud-Est.

En modification des prévisions données le mois dernier pour la période du 19 au 21 juin, nous envisageons la prolongation de la période de beau temps (prévue du 14 au 18) jusqu'au 20 juin, sans chaleurs importantes.

21-25 JUIN: Sous l'effet d'une faible perturbation atlantique, un temps variable gagne lentement d'Ouest en Est l'ensemble de la France avec un léger refroidissement des températures d'urnes, d'abord sur la Bretagne puis en progressant vers l'est du Rhin à la Méditerranée. Sur les régions Nord le ciel sera assez nuageux, mais les pluies y seront rares. Nous n'en envisageons de quel volume que dans le Sud-Ouest, de la Gironde au Golfe du Lion et pouvant affecter les *Côtes espagnoles est*.

26-29 JUIN: Temps variable sur l'ensemble de la France, sous l'influence de vents de N-O à Ouest. Il est difficile d'en localiser les manifestations; on peut cependant envisager:

1° Un ciel nuageux avec belles éclaircies de la Belgique à la Bretagne.

2° Quelques pluies sur la région parisienne et le Val de Loire.

3° Plus couvert avec pluies ou même averses orageuses sur une large bande comprise entre la Gironde et le Roussillon d'une part, les Vosges et les Alpes de l'autre, englobant l'Alsace et la Suisse.

4° Vents forts sur la Vallée du Rhône, orages possibles sur les côtes méditerranéennes où il fait beau.

5° Ciel souvent nuageux sur le Golfe du Lion, l'Espagne et les Baléares.

30 JUIN - 4 JUILLET: Le ciel demeure très variable, mais avec de belles éclaircies. La zone pluvieuse qui affectait les régions Ouest de la Manche aux Pyrénées atteindra Le Bassin Parisien et le Massif Central, probablement les 2-4 juillet, tandis que le temps s'éméliorera dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Beau temps chaud probable sur les régions méditerranéennes, des Cévennes aux Baléares, tandis que le Nord et l'Est connaîtront des pluies et une température assez fraîche.

5-8 JUILLET: Temps généralement perturbé et froid. Tempêtes à craindre sur toutes les côtes.

Espagne méditerranéenne: progressivement plus nuageux et frais.

9-13 JUILLET: Les vents passant au secteur Nord donneront un temps médiocre sur l'ensemble de la France, à l'exception de deux zones abritées:

1° Entre Toulon et Saint-Raphaël;

2° Dans le Roussillon.

Les températures seront en léger réchauffement, sauf sur les frontières est, de l'Alsace aux Alpes incluses. Orages probables par affrontement avec vents de S-O sur le Bassin de la Garonne et les Pyrénées.

Espagne orientale: Beau temps.

14-17 JUILLET: Mauvais temps par vents froids de secteur Nord, sur les Régions Nord et Nord-Est, les Vosges, le Jura, le Morvan,

le nord du Massif Central. Manche et mer du Nord très agitées. Eclaircies fréquentes sur la Bretagne et le Centre-Ouest. Ciel plus ensoleillé des côtes atlantiques à la Méditerranée, mais des orages y sont fréquents.

Temps ensoleillé sur les côtes languedociennes et *espagnoles*; mais les orages y peuvent éclater, violents.

18-23 JUILLET: Selon l'importance des vents d'Ouest s'orientant à Sud-Ouest, le temps pourrait devenir progressivement plus

(suite page 15)

FAUTE DE PLACE, NOUS SOMMES OBLIGES DE REMETTRE AU PROCHAIN NUMERO LA SUITE DE L'INTERESSANT DOCUMENT « LA GUERRE DE L'EAU AURA-T-ELLE LIEU ? » DE LUCIENNE BOUCHET.

PETITES ANNONCES (gratuites)

ACHETERAI tous les livres d'Emmanuel Swedenborg, vieux, même en mauvais état. Faire offre à: M. Christian FAVRE (Pugnet), la Croix-Rouge, CHAMBERY (Savoie).

VENDS: cause changement format, caméra ELMO 8 mm - électrique - zoom - poignée - accessoires. 1.000 F - état neuf. Films sonores 9,5 mm: « Les Misérables » avec Harry Baur, en 3 bob. 600 m ou 7 bob. 250 m — « 4 de l'Infanterie », de Pabot — « Les Gaités de l'Escadron », avec Raimu, Fernandel, Gabin — etc... comiques et documentaires (25 bobines en tout). 1 cellule photo-électrique SAIPE NC5, lecteur de son cinéma, absolument neuve. Cause stéréo: 2 cellules P V Hi-Fi; G.E. VRII magnétique et Clément L 6. — M. Ch. GAY, 9, rue Artaud-Blanval, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

« Pour la constitution d'une BIBLIOTHEQUE POPULAIRE des jeunes seraient reconnaissants à tous les amis qui voudraient bien leur faire parvenir des LIVRES et REVUES à l'adresse suivante: FOYER D'ANIMATION DE LA JEUNESSE - Service Bibliothèque - rue Djitali-Bou, naâma - AL ATTAF (Al Asnam) ALGERIE. D'avance fraternels remerciements à tous. »

Vient de paraître

LA MÉDECINE PHYSIQUE

par J. Marcireau

Un important ouvrage de 108 pages, format 21 x 27. Pour tous renseignements, écrire à l'auteur: 79, Grand-Rue, à POITIERS (Vienne).

SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS):

Ordinaire: 14 F — de soutien: 21 F.

2° ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS):

Ordinaire: 7 F — de soutien: 10,50 F.

ETRANGER: mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE:

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication: R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire: 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne
Dépôt 2° Trimestre 1965